©MLC©

UNIVERSITÉS D'ÉTÉ
LFI, LES ÉCOLOS ET LE PC SE REGARDENT LE PISTIL

QUAND LA SILICON VALLEY VEUT EN FINIR AVEC LA DÉMOCRATIE

PÔLES
AMBASSADEUR DES PINGOUINS, C'EST DU SÉRIEUX

VIERGE MARIE ET VARIOLE DU SINGE
LES CATHOS PRIENT POUR « CHARLIE »

HORS-SÉRIE EN KIOSQUE

CHARLIE HEBDO

28 AOÛT 2024 / N° 1675 / **3,50 €**

SURTOUT, NE PAS SE TROMPER DE ROULEAU...

Lucie Castets
Lucie Castets
Xavier Bertrand
Xavier Bertrand
Jordan Bardella
Jordan Bardella
Éric Ciotti
Éric Ciotti

RISS

N° 1675 FRANCE MÉTRO : 3,50 € - BEL : 4,10 € - LUX : 4,20 € - CH : 5,90 CHF - D : 4,80 € - ESP/IT/PORT-CONT : 4 € - DOM/A : 4,80 € - GR/A : 5,50 € - CAL/A : 850 XPF - TAH/A : 750 XPF - CAN/A : 6,99 $ CAD **charliehebdo.fr**

L 14057 - 1675 - F: **3,50 €**

©MLC©

LES VERTS SE REGARDENT LE PISTIL

BIENVENUE DANS LE COMPOST SOLIDAIRE DE L'UNION DE LA GAUCHE. LA PRÉSENCE DES MAUVAISES HERBES NE SEMBLE PAS DÉRANGER GRAND MONDE CHEZ DES VERTS ASSEZ CONTENTS D'EUX-MÊMES.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES ÉCOLOGISTES

LES UNIVERSITÉS SE DÉROULENT À TOURS (37) SUR L'ÎLE BALZAC

GRÉGORY DOUCET, MAIRE DE LYON

DIDIER JAU, MAIRE DES 4E ET 5E ARRONDISSEMENTS DE MARSEILLE

Il faut arrêter de parler de sujets périphériques qui nous divisent. Il faut parler de ce qui nous rassemble.

À Lyon, on a mis en place le dispositif Angela : si une femme se fait agresser ou harceler dans la rue, elle peut rentrer dans un commerce et demander «Angela». Le commerçant la prendra alors en charge et appellera la police.

Même si le NFP n'aboutit pas, il y a un espoir. On ne peut pas continuer à se faire fermer les robinets démocratiques.

Il y a une forte demande de radicalité. On a pris l'habitude d'une politique molle.

CYRIELLE CHATELAIN, PRÉSIDENTE EELV À L'ASSEMBLÉE

Les élus RN se montrent présentables en portant la cravate. Aujourd'hui, le RN c'est hype dans les médias, il y a une fascination qui nous empêche de déconstruire leur discours.

CHAQUE TABLE RONDE SE DÉROULE SOUS CES TENTES

DES MILITANTS À MOITIÉ LUCIDES

Après le 7 octobre, il y a eu une féroce instrumentalisation du conflit par LFI. On n'a pas vu ça à la gauche républicaine.

On a l'impression d'être bien inscrits dans le paysage politique, mais, en même temps, on s'est vautrés aux européennes.

On ne peut pas rassembler la gauche en excluant LFI. On a besoin d'eux. Qu'ils règlent leur merde en interne.

UNE GARDE DE MARINE TONDELIER

Depuis les législatives, Marine Tondelier est devenue une queen.

Face à l'extrême droite, la fatalité ne peut pas exister pour les écologistes.

L'écologie, c'est l'adaptation et la sobriété heureuse et joyeuse.

MARINE TONDELIER DURANT SON DISCOURS D'OUVERTURE

Ceux qui pensent que c'est impossible sont priés de ne pas déranger ceux qui essaient.

JOURNÉES D'ÉTÉ DES ÉCOLOGISTES 2024

Si je n'étais pas née à Hénin-Beaumont, je ne me serais peut-être jamais engagée en politique. Le RN a des pratiques violentes, dans le conseil municipal, avec ceux qui ne pensent pas comme eux, et ils en font du divertissement dans le bulletin municipal.

CHACUNE Y VA DE SON ANECDOTE SUR LE RN SANS JAMAIS QUESTIONNER LA RESPONSABILITÉ DE LA GAUCHE À PROPOS DE L'EXPANSION DE L'EXTRÊME DROITE. TOUJOURS LA FAUTE DES AUTRES.

MARINE TONDELIER

Le RN progresse depuis 40 ans, et ça fait 40 ans que la gauche a les mêmes arguments : les traiter de fachos et de racistes. Alors est-ce que c'est le RN qui est puissant ou la gauche qui est juste nulle ?

UN ADHÉRENT EELV. PLUSIEURS M'ONT RAPPORTÉ CE DISCOURS

Une partie des féministes de gauche s'est sabotée en refusant de définir réellement le Hamas. Donc elles en sont arrivées à un point où elles ont complètement abandonné les Iraniennes.

La gauche, dans son ensemble, donne une image complaisante de l'antisémitisme, et pour quelques sièges, on met le sujet sous le tapis. L'extrême droite paraît plus efficace que la gauche pour dénoncer l'antisémitisme.

Se poser la question de savoir si, à gauche, il y a de l'antisémitisme me pose un problème. J'en ai marre qu'on me demande de choisir un camp. Moi, mon camp est celui de la paix.

La lutte contre l'antisémitisme ne doit pas être que la lutte des Juifs. Il y a à gauche l'idée que lutter contre l'antisémitisme serait une lutte de Blanc bourgeois privilégié.

UN MILITANT AU COURAGE DÉCONSTRUIT

TABLE RONDE : "COMMENT RASSEMBLER À GAUCHE CONTRE L'ANTISÉMITISME APRÈS LE 7 OCTOBRE ?"

ALICE TIMSIT, CONSEILLÈRE DE PARIS

ROXANE KASPERSKI, AUTRICE & COMÉDIENNE

EMMA RAFOWICZ, DÉPUTÉE EUROPÉENNE ET PRÉSIDENTE DES JEUNES SOCIALISTES

STEEVY GUSTAVE, DÉPUTÉ EELV

PIERRE OUZOULIAS, SÉNATEUR PCF

Jusqu'aux années 1980, la moitié des communistes étaient juifs. J'ai du mal à accepter qu'une certaine gauche puisse oublier cet héritage.

Si Israël était un État génocidaire, il aurait commencé par supprimer 20 % des Arabes musulmans en Israël. Ça n'a pas été le cas.

LORSQUE LES VERTS ARRÊTERONT DE FAIRE L'ARCHE DE NOÉ DE LA GAUCHE ET DE SE CONTORSIONNER DANS TOUS LES SENS ENTRE UNE GAUCHE IDENTITAIRE ET UNE GAUCHE RÉPUBLICAINE, PEUT-ÊTRE QU'ILS TROUVERONT ALORS UNE COLONNE VERTÉBRALE POLITIQUE QUI LES RENDRA AUDIBLES ET CRÉDIBLES.

Riche

©MLC©

LE CRÉTINISIER DE LA SEMAINE

PARCE QUE JE LE VAUX BIEN

NICOLAS HIERONIMUS, directeur général de L'Oréal : *« J'aime descendre à la cantine sentir l'énergie collective »* (*Le Point*, 17/8). L'ennui, c'est que ça sent aussi un peu la plèbe.

VIE RÉPUBLIQUE

RODRIGO ARENAS, député LFI de la 10e circonscription de Paris, nous parle de l'élection présidentielle au Venezuela : *« Ce n'est pas un vol d'une élection. Nicolás Maduro a été élu sur un processus électoral qui le met à la tête du pays. À ce moment-là, pourquoi Emmanuel Macron ne met pas Mme Castets à la tête du gouvernement français ? Eh bien, nous sommes en train de voler une élection aussi en France »* (Sud Radio, 21/8). Il faut donc que Macron nomme Maduro Premier ministre.

PLAN SOCIAL

MICHEL PICON, président de l'Union des entreprises de proximité (U2P), explique pourquoi il faudrait un grand patron à Matignon : *« Quand on regarde la situation dans les entreprises, le climat est apaisé : les discussions entre les employeurs et les salariés n'ont rien à voir avec les invectives qu'on nous montre tous les jours dans les médias et le monde politique »* (BFM Business, 23/8). Macron aussi ne demande pas mieux que de virer le peuple.

PHOTOS DE VACANCES

RIMA HASSAN répond à ceux qui l'accusent d'avoir participé à une manifestation pro-Hamas en Cisjordanie : *« Utiliser de façon grossière des photos de quelques manifestants qui affichaient leur soutien au Hamas en me les imputant est profondément malhonnête »* (HuffPost, 20/8). J'allais prendre mon cours de deltaplane avant d'aller à la plage, quand j'ai été prise dans une manif.

RADIO MAGISTRALE

PASCAL PRAUD, maître de conférences à Europe 1 : *« C'est de la radio, c'est pas le Collège de France que nous faisons. On peut parler de l'actualité avec un peu de légèreté »* (Europe 1, 23/8). Pour la légèreté, on n'est pas sûr, mais pour le Collège de France, on avait remarqué.

LA BONNE DU CURÉ

SÉBASTIEN DELOGU, député LFI des Bouches-du-Rhône, inquiet de la fermeture de la mosquée des Bleuets, à Marseille : *« Quand vous avez un prêtre qui est visé par la justice pour pédophilie, on ne ferme pas l'église ! On appelle l'archevêque, qui nomme un autre prêtre et le premier est écarté »* (BFMTV, 21/8). Il faut donc appeler l'archevêque Mélenchon, qui tranchera.

Y EN A QUE POUR EUX !

RIMA HASSAN, députée européenne LFI de la rivière à la mer : *« Pour sa journée d'hommage aux victimes de terrorisme, l'ONU ne qualifie pas et ne rattache pas le 7 octobre à du terrorisme. Notons que pour l'essentiel du monde en dehors de la pensée hégémonique occidentale, personne ne rattache le 7 octobre à du terrorisme… »* (X, 22/8). Si à chaque fois qu'on tue un Juif on doit être qualifié de terroriste, où va-t-on ?

ARMAGED-DON

DONALD TRUMP, à propos de Kamala Harris : *« C'est la personne la plus radicalement à gauche… Des millions d'emplois vont disparaître d'un coup. Vos économies d'une vie vont totalement se volatiliser. Si la camarade Harris gagne en novembre, c'est sûr qu'on aura la troisième guerre mondiale »* (*Le Parisien*, 22/8). En plus, il paraît qu'elle élève des sauterelles.

PLUS BELLE LA FÊTE

MARINE TONDELIER, à propos de l'université d'été des écologistes : *« C'est un peu notre cérémonie d'ouverture des JO »* (France Inter, 22/8). Mais c'est Jadot qu'on a foutu à poil et peint en bleu.

ISLAM DES LUMIÈRES

L'IMAM ISMAÏL, de la mosquée des Bleuets, à Marseille : *« Pour épouser une femme, il faut obligatoirement l'accord du tuteur, qui est le père de la fille, ou celui qui représente le père, ou le grand-père paternel, ou le fils de la femme, ou son frère, ou son oncle paternel, ou l'imam de la mosquée »* (*Le Figaro*, 21/8). Et avec le chien de la mariée, est-ce que ça marche ?

ON A REÇU ÇA

Pensée unique

Pour rebondir sur votre portrait de M. Mélenchon de juillet dernier *[n° 1669]*, je vous fais part de ma petite expérience. Dans les années 1990-2000, j'étais adhérent d'un syndicat FO de l'éducation. Ce dernier était (il l'est peut-être toujours ?) totalement noyauté par l'OCI ou Parti des travailleurs (PT). Ils m'ont vendu le journal du PT à plusieurs reprises. *[…]* On y dénonçait certes le capitalisme, la Banque mondiale, les socialistes…, mais bien malin qui pouvait connaître le programme, *[…]* les choix dudit parti. *[…]* De plus, j'ai adhéré à une association laïque, la Libre Pensée (LP) (créée par les rad-soc, à la fin du XIXe). Elle est aussi totalement noyautée par l'OCI. On y tape sur l'Église catholique à 99 %. L'islam est ignoré et, selon eux, l'islamisme est une invention des capitalistes pour faire taire le peuple. La loi de 2004 sur le port du foulard islamique à l'école y fut fort critiquée. Rebelote en 2010 avec l'interdiction du voile intégral. Selon Marc Blondel, alors président, *[…]* c'était une diversion pour faire passer des lois antisociales. Dans le journal de la LP, on y comparait l'interdiction de la burqa à l'interdiction du port du jean avant 68 (sans voir que le pantalon est unisexe, alors que la burqa n'enferme pas les hommes). J'ai alors pris mes cliques et mes claques. Merci à *Charlie* de faire le lien entre ceux que j'ai côtoyés et leurs descendants (LFI, NPA, Mediapart, Blast…). Quelle mauvaise surprise de voir que ces zozos de la fin du siècle dernier ont fait souche ! **Bertrand L.**

Bilan négatif

Suite à l'édito de Riss du numéro 1674 sur le bilan carbone, je souhaite attirer votre attention sur les aberrations du système de production et de vente de droits à polluer. Apparemment équitable, ce système mondialisé a des effets pervers dès sa source, dénoncés dans un ancien mais très bon reportage d'Arte, *Nouvelle-Zélande : les fermes carbone en question*, visible en replay. En deux mots, un fermier producteur de ces droits y gagne trois fois plus par an (900 000 euros) que par son activité d'éleveur, en plantant des épicéas à croissance rapide sur les pentes arides de sa propriété. Problème : la Nouvelle-Zélande a les sols les plus érodables du monde et est soumise à de violentes tempêtes. Ces arbres déracinés se retrouvent en milliers de tonnes sur le rivage, à polluer les fonds marins, après avoir tout détruit sur leur passage, dont le lit des cours d'eau. Le profit est privé, ses dégâts collectifs. Ce scandale écologique affecte en premier lieu les populations autochtones, les Maoris, qui ne peuvent plus tirer leur nourriture traditionnelle des rivières ni de la mer, ni enseigner à leurs enfants la symbiose ancestrale entre leur culture et la nature. Le bilan carbone de ce système n'a pas été évalué, mais dans ce cas précis, il semble très négatif, sans parler du droit à perpétuer la pollution acheté par les entreprises des pays industrialisés, au détriment, là aussi, des populations locales. **Philippe M.**

Édito

Vérités alternatives de gauche

RISS

L'antisémitisme est un phénomène présent aussi bien à droite qu'à gauche, à l'extrême droite qu'à l'extrême gauche. Mais quand on se revendique de gauche, on est prioritairement sensible à ce qui touche sa famille politique. Certaines réactions suscitées par l'attentat contre la synagogue de La Grande-Motte reposent la question de l'antisémitisme à gauche. Les attaques terroristes du 7 octobre en Israël avaient donné lieu à de répugnantes contorsions chez certains leaders de gauche, qui avaient tout fait pour éviter de qualifier le Hamas d'organisation terroriste. Puis l'offensive israélienne dans la bande de Gaza et les très nombreuses victimes civiles palestiniennes qu'elle a provoquées ont ouvert à gauche les vannes d'un antisémitisme débridé. Les Israéliens, donc les Juifs, devenaient des bourreaux, perdant leur statut de victimes de la Shoah. La belle aubaine. Depuis, c'est open bar à gauche. Un député La France insoumise déclare que les athlètes israéliens ne sont pas les bienvenus aux Jeux olympiques de Paris, et les Israéliens, et avec eux les Juifs du monde entier, deviennent d'un seul coup des criminels contre l'humanité et méritent d'être traités tous comme tels. Pas l'ombre d'une précaution pour éviter les amalgames. Au contraire, les hommes juifs étant tous circoncis, comme le Premier ministre israélien, ils sont tous semblables, physiquement et donc politiquement. Donc tous coupables. L'individu juif n'existe plus.

On pourrait s'amuser à étudier les éléments de langage que LFI utilise pour esquiver les problèmes qui contredisent ses dogmes. Son programme électoral de 2022 invoquait la laïcité pour des mesures dirigées uniquement contre le catholicisme, en réclamant la suppression du statut de chanoine de Latran du président de la République. Il ajoutait : *« Elle* [la laïcité] *ne doit jamais servir à montrer du doigt les croyants d'une religion, comme, dans la période récente, cela a été fait contre les musulmans. »* Les seuls croyants désignés comme victimes par ce programme étaient les musulmans. Sans d'ailleurs prendre la précaution de les différencier des islamistes, qui ne semblaient pas exister pour les rédacteurs de ce texte. L'amalgame, déjà. Et qui ne profitait qu'aux islamistes puisque ces derniers, étant ignorés, se trouvaient ainsi mis sur le même plan que les simples croyants musulmans.

Tous semblables, donc tous coupables

L'attentat de La Grande-Motte a obligé le leader de La France insoumise à trouver une formule qui dénonce *« l'incendie criminel contre la synagogue de La Grande-Motte »*, mais en réussissant l'exploit de ne jamais écrire le mot « juif ». Mais il a tout de même eu un mot *« pour les fidèles et les croyants ainsi agressés »*, et a ajouté que *« la laïcité et la liberté de conscience est fille de la liberté des cultes. Nous ne l'oublions jamais »*.

Contrairement au programme de LFI, qui parlait explicitement de « musulmans », le mot « juif » n'est donc pas mentionné pour évoquer l'attentat de La Grande-Motte. Mieux encore, cet attentat ne serait qu'un problème de « laïcité ». Elle a bon dos, cette pauvre laïcité, qu'on sort du placard pour éviter de prononcer les termes « antisémitisme » ou « juif » quand une synagogue est attaquée, mais qu'on remise aussitôt au rayon des accessoires encombrants, pour pouvoir défiler aux côtés de barbus, dans une manifestation prétendument contre l'islamophobie.

Jusqu'où La France insoumise s'enfoncera-t-elle dans ce marécage de contradictions et dans ce déni aussi malhonnête que celui de Trump et de ses « vérités alternatives » ? Cette semaine devrait voir désigner celui qui prendra la suite de Gabriel Attal à Matignon. Comment imaginer un Premier ministre LFI, et même des ministres LFI, pétris de cette propagande grossière, diriger le pays ? Aujourd'hui comme demain. La stratégie du chaos de LFI est une impasse non seulement pour le pays mais aussi pour ce mouvement toujours davantage empêtré dans ses incohérences. La lutte contre l'islamisme et l'antisémitisme aurait dû logiquement faire consensus et réunir tous les Français. La France insoumise a choisi de l'instrumentaliser pour les diviser et les opposer les uns aux autres, dans l'optique délirante d'un second tour à la présidentielle de 2027 entre Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen. Pour certains, l'Élysée vaut bien quelques synagogues brûlées. ●

HORS-SÉRIE EN KIOSQUE

CABU PREMIER ÉCOLO DE FRANCE !

Aujourd'hui, tout le monde se prétend écolo, mais bien peu ont renoncé à l'idéologie de l'abondance et aux autres cochonneries de nos sociétés. C'est contre cela que Cabu et *Charlie Hebdo* ont toujours essayé de se battre, en éveillant les consciences sur les enjeux de l'écologie. *(80 pages, 9,50 euros.)*

©MLC©

Toujours pas de fumée blanche...

C'est pourtant pas compliqué

UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

L'identitaire est dans le pré

JEAN-YVES CAMUS

Le ministre démissionnaire de l'Intérieur avait la main particulièrement lourde contre l'ultradroite : 21 interdictions en tout. De quelle situation va hériter son successeur ? Comme l'été est la période des camps de formation et des universités militantes, voici la photographie du milieu de la droite extrême en cette fin août.

Premier enseignement : Academia Christiana se porte très bien pour un mouvement que l'Intérieur a voulu dissoudre en décembre 2023, sans que le décret nécessaire ait jamais été pris, les accusations de légitimer la violence et le recours aux armes, d'apologie de Pétain et de l'antisémitisme n'auraient sans doute pas passé le contrôle du Conseil d'État. Résultat de cette auréole du martyr : le groupe prend l'ascendant en ayant organisé deux universités d'été, l'une en Provence du 15 au 21 juillet, l'autre près d'Angers du 12 au 18 août, cette dernière avec 310 inscrits et plus de 700 visiteurs lors d'une journée portes ouvertes. Le mouvement, à la fois catho tradi et identitaire, a même reçu le renfort amical de groupes nationalistes-révolutionnaires venus en visiteurs à la fin du camp. Bilan positif pour une formation qui s'affirme comme une des principales, sinon la principale, forces d'attraction du milieu nationaliste.

Les descendants directs de Génération identitaire, le groupe Argos, ont attiré moins : du 6 au 12 août, une centaine de militants sur le thème du « communautarisme en politique » et avec un message clair : *« autodéfense parce que l'État ne te défend pas »*.

Second constat : c'est bien dans le milieu catho tradi qu'on continue à privilégier les universités d'été comme temps forts de cohésion et de réflexion. Chrétienté Solidarité a planté sa tente en Italie, du 29 juillet au 3 août, pour envisager, avec Bernard Antony, comment « reconstruire une Europe chrétienne ». Renaissance catholique s'est réunie dans un château d'Indre-et-Loire du 11 au 14 juillet sur le thème « Christianisme et géopolitique », en focalisant sur l'Ukraine et le Moyen-Orient.

Particularité des débats : la présence de deux généraux du cadre de réserve et d'un colonel d'active.

Les royalistes de l'Action française, eux, pérennisent leur camp Maxime-Real-del-Sarte, du nom du grand sculpteur maurrassien. Ils étaient du 18 au 25 août du côté de Vierzon. Ce camp, véritable institution, draine habituellement entre 250 et 350 personnes. Immuable aussi mais bien plus proche du modèle fasciste, le camp de Jeune Nation, autrement dit du groupe Les Nationalistes qui a pris la relève de L'Œuvre française, dissoute en 2013. Celui de cet été, du 8 au 14 juillet, le 16e, avait pour nom Six-Février, rappel de l'émeute nationaliste du 6 février 1934.

L'éclatement de plus en plus perceptible de la mouvance en petits groupes locaux dotés de quelques dizaines de membres au mieux oblige la droite extrême à réviser les formats des moments d'unité : on ne fait pas une coûteuse université d'été pour 50 personnes. Certains, comme les nationalistes-révolutionnaires niçois d'Aquila Popularis, limitent l'exercice à une « journée de cohésion », qui s'est tenue fin juillet, et ils avaient invité des voisins de Rhône-Alpes et d'Italie. D'autres s'essayent à une formule à la mode, un peu de politique, beaucoup de sport, mais pas n'importe lequel : les MMA (arts martiaux mixtes).

C'est dans le milieu catho tradi qu'on privilégie ces temps forts

Le 27 juillet, à Nantes, les *« contre-révolutionnaires et royalistes »* locaux du groupe Korser ont troqué leur cercle de réflexion, où officie parfois un prêtre dominicain tradi, pour un tournoi de MMA qui rassemblait les accélérationnistes de l'Active Club du coin, la Bastide bordelaise, les Versaillais d'Auctorum, les Rennais de L'Oriflamme et les Vendéens de Virido Galia. Les Active Clubs, en plein développement, promeuvent une formule importée des États-Unis : former les neurones et les muscles. En gardant trois neurones et en privilégiant les muscles. Ce type de formation estivale ne fera pas émerger de théoriciens mais elle est utile dans la rue.

Voilà ce qui se passe à droite du RN. Celui-ci fait cette année l'impasse sur l'université d'été pour se concentrer sur des journées parlementaires qui se dérouleront les 14 et 15 septembre à Paris. Et pourraient déboucher sur le remplacement de cadres départementaux jugés déficients ou ayant validé aux législatives des candidatures de dilettantes ou de profils trop radicaux. ●

EXPULSIONS À LYON

Les femmes et les enfants aussi

NATACHA DEVANDA

Encore raté ! À Lyon, l'objectif du « zéro enfant dans les rues », un engagement fort du maire écolo Grégory Doucet, devra attendre pour être atteint, et longtemps, au vu de l'actualité de cet été. Vendredi 23 août, la justice décidait du sort des quelque 80 femmes et enfants qui squattaient un immeuble, sis au 40, quai Arloing, dans le 9e arrondissement. Le tribunal, qui prend son temps pour rendre son ordonnance de jugement, leur donne de facto un sursis jusqu'au 13 septembre.

Avant même que cette décision n'intervienne, un rassemblement de soutien devant le tribunal judiciaire avait lieu. Manière de rappeler que le collectif, c'est encore ce qui peut se faire de moins pire quand les situations individuelles sont désespérées. Depuis fin juillet, elles sont donc une soixantaine de femmes à se serrer les coudes dans un immeuble désaffecté. Des femmes isolées ou avec enfants, souvent sans papiers, victimes de violences conjugales ou d'agressions sauvages et de viols, comme la rue en génère. Ce squat du quai Arloing était pour elles un refuge de fortune, un pis-aller, après deux expulsions manu militari qui ont suivi des occupations de gymnases. À la coordination de ces actions revendicatrices se trouve Solidarité entre femmes à la rue. Un collectif créé en 2023 qui veut *« visibiliser »* le besoin de structures pour les femmes en errance. Il dénonce par la même occasion la vacance des bâtiments publics devenus insalubres, voire dangereux. Le risque de dangerosité de la structure, c'est aussi l'argument du bailleur social Grand Lyon Habitat (GLH) pour exiger l'expulsion immédiate des occupantes. Sans autre solution de repli. Juliette Murtin, fondatrice du collectif, doit se raccrocher à la promesse de la mairie de Lyon. À savoir un *« ancien bâtiment de la SNCF nécessitant des travaux »* où quelque 60 femmes pourraient être *« hébergées durant un an[1] »*.

Un durcissement des politiques locales présage du pire

Une goutte d'eau en comparaison des besoins. *« On compte 2,4 millions de demandeurs de logements sociaux en France dont 80 000 sur la métropole de Lyon. C'est toute la chaîne, depuis l'hébergement* [d'urgence, ndlr] *jusqu'au logement* [social, ndlr], *qui est grippée »*, confie à *Charlie* Anne Romero, directrice de la communication de Grand Lyon Habitat. À la crise structurelle nationale vient s'ajouter ici un durcissement des politiques locales qui présage du pire pour les mères avec des bébés, que le tribunal épargne momentanément.

Mi-juillet, la métropole de Lyon a suspendu toute nouvelle prise en charge des femmes enceintes et des mères isolées avec des gamins. Et ce alors qu'elle a obligation de trouver des hébergements d'urgence à ces personnes dites « vulnérables ». Du côté de l'État, la préfecture du Rhône a durci les critères de prise en charge de ce public hier prioritaire. Être une femme avec enfants à la rue ne suffit plus, il faudra désormais en plus être malade pour avoir droit à un toit sur la tête durant quelques nuitées ! De telles politiques, locales et nationales, témoignent du je-m'en-foutisme qui est la règle en matière de logement social et des incessantes parties de ping-pong entre l'État et les collectivités qui se renvoient la balle des « mal-logés ».

Si les fonds manquent cruellement et que le social est une option, les belles paroles, elles, demeurent. Grand Lyon Habitat assure que *« la sécurité des occupants de l'immeuble »* est sa *« priorité absolue »*. Il fait aussi savoir que le bâtiment du quai Arloing sera rénové pour devenir, à l'horizon 2027, des logements étudiants. Les femmes à la rue attendront. Quant à leurs enfants, ils ne risquent pas d'aller encombrer Parcoursup ou les futurs lits des Crous. ●

1. lefigaro.fr (26 juillet 2024).

©MLC©

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LFI

Dernière sauterie avant LA RÉVOLUTION

Au bord du lac d'Aiguille, à Châteauneuf-sur-Isère, près de Valence, quelque 4 000 Insoumis sont réunis pour *« le plus grand événement politique de la rentrée »*, leur université d'été. Le soleil tape fort, et la fête dure tard dans la nuit car, ici, la gauche a gagné. Et pas n'importe quelle gauche : la plus pure, celle des tee-shirts « No pasarán », « Taxez les riches », des keffiehs et des « Free Palestine ! ». Et la gauche qui a gagné prépare désormais la révolution.

JEAN-LOUP ADÉNOR

Du 22 au 25 août, camarade-lecteur, *Charlie* a tenté de reprogrammer son vieux logiciel idéologique, rongé par la gauche rance, laïque et universaliste. Aux Amfis (soit les universités d'été de LFI), on a été de toutes les formations utiles : celle sur la laïcité justement, où on nous a confirmé qu'*« une partie de la gauche »* défendait désormais *« une conception raciste de la laïcité* […], *antiarabe »* et aurait fait de la loi de 1905 *« une arme de guerre »* pour soulager *« son obsession des musulmans »*. On y a appris les véritables enjeux d'une laïcité LFI compatible : l'abolition du Concordat en Alsace-Moselle et la lutte contre l'école privée. Quant aux dangers qui nous menacent ? *« Le traité de Lisbonne, dont le préambule déclare s'inspirer des héritages religieux de l'Europe »* et *« la vision communautariste venue des néoconservateurs américains »*, des racistes blancs d'outre-Atlantique, donc. Les salafistes attendront, les synagogues incendiées aussi.

Féminisme et genre ? Idem, on a tenté la formation de l'historienne Fanny Gallot, soit un quart d'heure à intégrer sa novlangue militanto-universitaire – *« militanteuh »*, *« chercheureuse »*… – et une heure à ingérer un exposé accéléré sur l'histoire – très américaine – des féminismes. Le principal adversaire de la lutte aujourd'hui ? Le « fémonationalisme ». Soit *« le fait de mener une politique xénophobe sous prétexte de protection du droit des femmes »*. Concept honnête. Je risque une question sur le rigorisme religieux qui avance, lui aussi, sous le masque du néoféminisme ? Recadrage d'un grand type à chapeau : *« Nos émancipations, en fait, c'est pas à toi d'en parler. Moi, j'ai des dreads, c'est pas bien vu dans ma communauté, mais je m'en fous. Alors, ton avis, tu te le gardes pour toi. »* On n'a pas bien compris le rapport, mais vu le gabarit du bonhomme, on a suivi son conseil. Et la chercheuse de nous renvoyer, à ce sujet, vers les écrits de… Marwan Muhammad[1].

TOUTE L'ARISTOCRATIE INSOUMISE

Pour vous, on est même allé écouter Danièle Obono et Imane El Hamzaoui parler « race et racisme ». Ou plutôt, Danièle Obono et le rappeur Médine, que la députée a diffusé sur des enceintes saturées à une assistance un peu mal à l'aise. Le morceau *Joe le taxi,* dans lequel Médine se met dans la peau d'un raciste, n'avait pas l'air de dire grand-chose aux cheveux blancs perdus dans la masse des jeunes militants – ne cherchez plus, les moins de 30 ans sont ici. Rien de nouveau sous ce soleil-là : *« La race n'existe pas, mais elle est partout. »* Partout en France, où le racisme est systémique, c'est-à-dire un des outils du pouvoir en place. Un cours clair, où le concept de race intègre, bien sûr, la question de la religion… à condition qu'il s'agisse de l'islam.

Une dernière question sur le voile ? Le grand type au chapeau m'a à l'œil. Une journaliste assise à côté de moi perçoit ma trouille et lève la main à ma place : *« Dans le cadre de la lutte contre l'islamophobie, prévoyez-vous de demander l'abrogation de la loi interdisant le voile à l'école ? »* Pas de réponse d'Obono, mais, quand le groupe se disperse, ma consœur et moi sommes rattrapés par un de ses militants. *« Danièle Obono et le groupe du "livret antiracisme" sont à fond pour l'abrogation de la loi de 2004. Mais pour l'instant, le rapport de force n'est pas en notre faveur. »* Le rapport de force ? *« Nous, on rédige les propositions. Et puis Clémence Guetté* [vice-présidente du groupe LFI à l'Assemblée, ndlr] *et son équipe choisissent les propositions à défendre. Celle-ci n'a pas été retenue. »* Pour l'instant, donc.

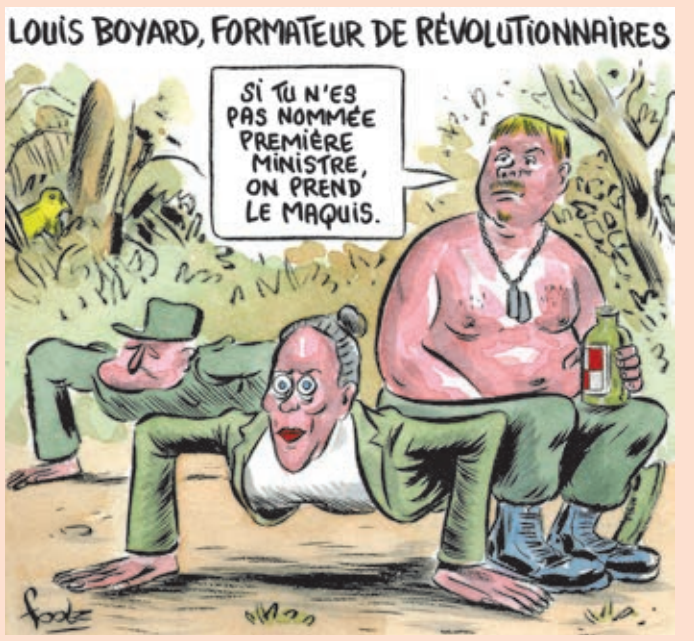
Et ce n'est qu'un petit aperçu de ce que vous avez raté ce week-end. « La créolisation » ; « L'Otan, instrument de l'hégémonie états-unienne » ; « L'ère du peuple » ; « Les médias au service de l'extrême-droitisation »… Une orgie pour les membres de l'Institut La Boétie, le think tank de Mélenchon, servie par la crème de l'aristocratie insoumise : les députés Bastien Lachaud, Sarah Legrain, Antoine Léaument, Sophia Chikirou, qui se fait longuement applaudir en parlant de la Palestine, lors d'une conférence sur la Sécurité sociale… On y a même croisé Jean-Marc Schiappa, le père de l'ex-ministre de la Citoyenneté Marlène Schiappa, connu pour ses divergences politiques avec sa fille.

Ici, un Louis Boyard, en tee-shirt-baskets, défend l'objectif du mouvement : *« Former des révolutionnaires. »* *« C'est une nouvelle coupe de cheveux ? »* l'interroge une militante. *« C'est la même coupe que Jul »*, renseigne le révolutionnaire. Là, un Usul particulièrement en forme demande une *« grande convention sur l'État du champ médiatique pour pouvoir dire : "Oui, il y a un problème avec Léa Salamé." »* C'est d'ailleurs toute l'avant-garde « réseaux sociaux » de LFI qui est venue mobiliser la jeunesse insoumise, et peut-être se présenter à leurs parents, un peu perdus. On y trouve aussi le pire, comme les streamers Dany, Raz et Wissam Xelka, petits hérauts du décolonialisme cool. Ne manquait qu'une table ronde sur l'antisionisme animée par Houria Bouteldja.

LE RECOURS CONTRE L'EXTRÊME DROITE

Les vraies rock stars, elles, sont à l'amphithéâtre Louise-Michel. Olivier Besancenot, Manuel Bompard, Éric Coquerel, l'économiste Michaël Zemmour, Mathilde Panot, Assa Traoré… Le triomphe du week-end ? Clémence Guetté, qui fait salle comble pour une conférence sur l'extrême droite, tenue avec l'historien Johann Chapoutot et le sociologue Ugo Palheta. Une heure et demie d'angoisse sur la situation préfasciste dans laquelle se trouve la France, l'imminence de *« pogroms »* antimusulmans, l'écho flagrant des années 1930 dans la séquence politique. Bref : quasiment le nazisme.

Mais alors, pourquoi fait-on la fête, au juste ? Rien que le programme de la deuxième journée des Amfis devrait suffire à tuer l'ambiance : « Raciste, sexiste, antiécologie, transphobe : quel est le visage de l'extrême droite ? » ; « Vote pour l'extrême droite : des électeurs ordinaires ? » ; « L'offensive transphobe » ; « La lutte contre l'extrême droite passe par la lutte antiraciste »… La gauche qui *« a gagné »* semble parfaitement consciente du score du Rassemblement national, qui a fait, à lui seul et sans coalition, 10,7 millions de voix au second tour des élections législatives. Soit 1 million et demi de plus que le Nouveau Front populaire (un peu plus de 9 millions de voix). Faut-il s'en réjouir ?



Vendredi soir, la voix grave, quoique moins martiale qu'à l'accoutumée, Jean-Luc Mélenchon dresse lui-même ce constat : *« J'observe* […] *le déclin* […] *de la démocratie* […], *l'accroissement des forces* […] *qui y sont hostiles et la combattent. »* Après avoir réglé ses comptes assez rapidement – avec le PS, avec Raphaël Glucksmann, accusé d'avoir fait perdre 400 000 voix à son parti, avec les *« purgés »*, alliés objectifs d'Emmanuel Macron… –, le patron apporte son soutien total à Lucie Castets, candidate du NFP à Matignon : *« Elle n'est pas insoumise mais mériterait de l'être ! »* Mélenchon sait pourtant qu'Emmanuel Macron vient, une seconde fois, de disqualifier sa nomination. Mais il insiste : *« Tant que cette Assemblée nationale sera en place, notre candidate sera Lucie Castets ! »* La foule scande : *« Castets à Matignon, sinon, Macron destitution ! »* Et gare aux dissensions : *« On voudrait me faire des leçons de stratégie ? Nous avons obtenu 1 million de voix* [aux élections européennes, ndlr] *de plus, venues des quartiers populaires et de la jeunesse, qui s'est mobilisée comme jamais ! »* Et d'ajouter : *« Nous nous fichons de savoir quelle religion vote pour nous. »*

Ne cherchez plus, les moins de 30 ans sont ici

À ceux qui auraient encore des doutes sur les préoccupations laïques et la lutte contre la politisation d'un islam rigoriste dans les quartiers populaires, vous avez votre réponse : *« Nous devons tout faire pour garder l'estime et le respect des catégories populaires qui ont voté pour nous, dans l'osmose. Notre combat, c'est le social, mais les êtres humains n'ont de rapports sociaux qu'au sein du cadre culturel. »* Joliment dit. Jean-Luc Mélenchon déroule sa stratégie à ses troupes, elle ne diffère pas de ce qu'ont fait Chirac, Sarkozy ou Macron avant lui : incarner le recours contre l'extrême droite. Il le prophétise : *« La droite et l'extrême droite vont s'allier comme dans tous les pays d'Europe. Ils vont s'allier en 2027, et vous verrez que l'extrême centre s'y retrouvera peut-être une fois l'élection faite.* […] *Le racisme va déferler sur la France : plus ils auront besoin d'autoritarisme, plus ils auront besoin de racisme. »* Et plus on aura besoin de lui. Là, vous comprenez, maintenant, qu'il soit à la fête ? ●

1. Voir en accès libre : « CCIF : comment prendre les musulmans en otage », par Laure Daussy, sur tinyurl.com/yck5m759

©MLC©

MAIS OÙ EST PASSÉE la jeunesse communiste ?

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU PCF

Cette année, c'est à Montpellier que le Parti communiste français a posé ses valises pour son université d'été. L'occasion, pour *Charlie*, d'aller à la rencontre des jeunes recrues du plus vieux parti de France.

YOVAN SIMOVIC

« Des frites tous les jours à la cantine. » Quand Lucie Castets débarque face aux militants communistes rassemblés dans la grande salle du Corum de Montpellier, ce vendredi 23 août, tout le monde retrouve un enthousiasme d'adolescent. Celui des élections des délégués de classe, au collège et au lycée, où de grandes promesses gueulées avec aplomb transforment instantanément un bonimenteur en rock star britannique. *« Lucie à Matignon ! Lucie à Matignon ! »* reprennent en chœur les troupes de Fabien Roussel.

Chaque syllabe prononcée par la candidate du Nouveau Front populaire au poste de Première ministre lui vaut un tonnerre d'applaudissements. Pas en demi-molle, pas du bout des phalanges. *« Les professeurs… »* Clap, clap, clap ! *« Les fonctionnaires… »* Clap, clap, clap ! *« Le budget… »* Clap, clap, clap ! Puis viennent les questions du public. *« Qu'est-ce que vous proposez sur la sécurité, par exemple ? »* lance un militant.

« SORTIR DE NOTRE ZONE DE CONFORT »

Pas de tabous pour Lucie Castets, qui affirme qu'*« il ne faut pas laisser le sujet à la droite »* : *« il faut mieux lutter contre la délinquance en col blanc »,* bien sûr ; *« il faut remettre en place une police de proximité »* – amen – *« et sur le terrorisme, il faut un retour à la raison, et notamment mettre l'accent sur le terrorisme d'extrême droite ».* On est d'accord. Mais même si la menace néofasciste grandit dans le pays, difficile de ne pas rappeler que l'écrasante majorité des attentats commis en France l'est au nom d'un islam radical.

Passons. En arrivant le matin même à l'université d'été du Parti communiste, on se sent un peu à la maison. Ici, Michel tutoie Martine, qui embrasse Christelle, qui câline Raymond. On entend les accents de toute la France dans les couloirs du bâtiment. Mais force est de constater que les cheveux se font rares et que les quelques touffes restantes donnent des airs de vieux beau aux messieurs endimanchés. Mais elle est où, la jeunesse communiste ?

Interloqué, on prend rancard avec Assan Lakehoul, le secrétaire général du Mouvement jeunes communistes de France. *« On est une petite centaine aujourd'hui »,* promet-il en affirmant que, contrairement aux apparences, le Parti communiste compte plus de boy-scouts que les autres formations politiques du pays. *« Dans les prochaines années, notre déficit générationnel sera donc comblé »,* ajoute-t-il.

Il faut dire que les communistes ne visent pas forcément les étudiants des grandes villes, déjà acquis à la gauche, mais pas vraiment la leur. *« Je le dis sans ambages, remplir un amphithéâtre à Rennes ou à Tolbiac avec Louis Boyard* [député LFI, ndlr], *c'est facile, en revanche, mettre 300 lycéens dans la rue à Tulle ou mobiliser 50 jeunes à Albi pour le logement étudiant, c'est plus dur. Eh bien, nous, c'est ce qu'on fait »,* se félicite Assan Lakehoul. Mais comment récupérer cette jeunesse rurale qui oscille souvent entre abstentionnisme et extrême droite ? *« Sortir de notre zone de confort, aucun sujet tabou et être audible sur la sécurité, la laïcité et le pouvoir d'achat. Les attentes des Français, quoi »,* rétorque-t-il du tac au tac. Ses militants vont chercher leurs adhérents dans les formations professionnelles, les IUT, les BTS, les lycées agricoles. *« Nos facs les plus dynamiques sont celles d'Arras, du Mans, d'Épinal »,* ajoute le secrétaire général.

« Dans les prochaines années, notre déficit générationnel sera comblé »

De retour dans une des salles de conférences, on surprend les militants communistes en train de s'écharper sur la question Jean-Luc Mélenchon. *« Je ne l'idolâtre pas, mais je m'interroge, et si c'était Roussel qui était à 18 %, est-ce qu'on n'aurait pas le même type d'attaques que celles que subit Mélenchon ? »* s'enquiert Jacqueline, de la section du Gard. Qui ajoute : *« Du haut de nos 2 %, qu'est-ce qu'on dit aux gens qui affirment que ce serait plus utile de voter La France insoumise ? »* Tout le monde s'emballe. *« Quand un journaliste demande à notre candidat, Léon Deffontaines, si Jean-Luc Mélenchon est antisémite, et qu'il répond qu'on peut se poser la question, je crois qu'on a participé à une cabale »,* renchérit une autre.

Sérieusement ? Une autoproclamée *« militante communiste de base »* attrape le micro. *« Avec LFI, ce n'est pas une question d'hégémonie. Je suis basée en Seine-Saint-Denis et, là-bas, ils vivent dans nos meubles. Il faut le rappeler. Ils sont communautaristes. Et c'est quoi, le communautarisme ? C'est le rejet de l'autre, ça frôle le racisme. La laïcité, l'universalisme, ce n'est pas rien, c'est notre ADN. Je vous promets que, par chez moi, ça craint »,* affirme-t-elle, la mine déconfite. Ouf !

Voilà pour le débat sur Tonton. Et le Rassemblement national ? Un jeune homme se lève et demande la parole. *« Moi, je suis un rescapé de l'extrême droite »,* déclare-t-il. Applaudissements de circonstance. *« J'ai compris un peu tard qu'au Parti communiste français on ne bouffe pas de bébés au petit déjeuner, qu'on n'a pas fait des millions de morts, mais qu'en revanche on a fait la Sécu »,* clame-t-il avec emphase. Une déclaration qui n'engage que lui.

Ah ! en voilà un, de jeune communiste. Jean-Baptiste, 29 ans, fédération de la Mayenne. *« Je viens d'une famille gaulliste, mon père était journaliste de droite, alors, pendant longtemps, pour moi, un gauchiste, c'était synonyme de punk à chien »,* raconte-t-il à *Charlie*. Une fois à l'intérieur du parti, il constate tout de même que la reproduction sociale n'est pas l'apanage de la droite. *« La plupart de mes amis, ici, ont des parents communistes ou cégétistes »,* relate-t-il.

Pour convaincre des jeunes qui, comme lui, n'avaient pas vocation à s'encarter au PC, Jean-Baptiste monte des actions sociales particulières. *« Je suis un geek, alors j'organise des événements ludiques autour des jeux vidéo ou des jeux de société et, progressivement, je les lance sur des sujets politiques »,* explique-t-il. Son but ? *« En faire des militants, puis des cadres et, pourquoi pas, les prochains Lénine. »* Vaste programme.

« SOUTIEN CRITIQUE »

C'est plus fort que nous, on se jette sur la perche tendue : *« Et ils en pensent quoi, les jeunes du parti, des expériences communistes en Russie ou en Chine, par exemple ? »* Pas décontenancé, Jean-Baptiste assume un *« soutien critique ». « En Chine, il y a des avantages. Je crois que 90% des gens sont propriétaires de leur logement, mais il y a un vrai problème sur les droits de l'homme »,* concède-t-il, avant d'ajouter : *« Mais est-ce que c'est pire que les États-Unis, qui ont déstabilisé des continents entiers ? »*

Question rhétorique. Sans vouloir *« faire une échelle »,* le militant confirme que ce point de vue est partagé par *« pas mal »* de jeunes communistes. D'ailleurs, ce *« soutien critique »* vaut aussi pour Fabien Roussel. *« Si la ligne ne nous convient pas, on finira par le mettre à la porte dans un ou deux congrès »,* affirme le presque trentenaire. Avis à tous les « petits pères des peuples » en puissance, le culte du chef, au Parti communiste français, c'est terminé. ●

©MLC©

SÉRIE D'ÉTÉ
« Sea, sex and fric » (4/4)

RSA
Et si l'obligation créait du mieux-être ?

GILLES RAVEAUD

Tout à sa chasse aux pauvres et aux chômeurs, le gouvernement a fait adopter, le 18 décembre 2023, la loi « plein-emploi », qui a créé le nouvel organisme France Travail et, notamment, conditionné le versement du revenu de solidarité active (RSA) de 600 balles et quelques au fait d'effectuer quinze heures de formation, de séances d'apnée ou de poterie.

À l'époque, j'étais fort embêté. Ayant rédigé une thèse consacrée aux politiques d'emploi, je m'étais alors forgé plusieurs convictions. Un : le plein-emploi est une nécessité absolue, humaine, démocratique, sanitaire, budgétaire. Deux : il est facile de faire en sorte, dans notre pays, que tout le monde ait un travail intéressant, bien payé. Trois : cela n'arrivera pas.

Que faire alors avec les personnes privées d'emploi ? Le discours des « droits » porté par les associations et la gauche est absolument nécessaire sur le plan philosophique, politique. Mais il est dangereux sur le plan humain : pour une personne au chômage, plus encore si elle est pauvre, le pire, c'est l'isolement. Et donc, lorsque notre gouvernement a décidé d'appuyer un peu plus sa semelle sur la gueule des plus malchanceux d'entre nous, je savais que cette politique bourrée de mauvaises intentions allait produire des effets positifs. Gloups !

Et cela n'a pas raté. Même s'il faut prendre avec des pincettes grandes comme le bras télescopique de la navette Challenger les études récemment parues, la méchante réforme a amélioré la coordination entre les mille fleurs qui constituent le tapis de l'aide sociale, et rien que cela, c'est énorme. Comme le dit dans *Les Échos* un directeur d'agence France Travail dans la Somme, *« si on m'avait dit il y a deux ans que la CAF viendrait dans les agences mener un atelier "Je travaille j'y gagne", je ne l'aurais pas cru »*.

Il faut dépenser plus pour les pauvres

La réforme a aussi plutôt amélioré la situation moyenne de l'allocataire moyen. À Marseille, où l'expérimentation concerne plus de 10 000 bénéficiaires du RSA, la directrice de France Travail dresse, toujours dans *Les Échos,* un portrait rosissime de la situation, où certains allocataires établissent un planning qu'ils partagent avec leur conseiller, à qui ils demandent une solution de remplacement lorsqu'une activité est annulée.

La véritable clé, ce n'est pas la sanction ni le contrôle : c'est l'accompagnement. À Givors, en région lyonnaise, les résultats sont aussi « bons » qu'ailleurs, alors que les allocataires ne risquent aucune sanction en cas de non-respect des quinze heures de bonheur forcé. Cependant, tout cela coûte : l'extension du dispositif à l'ensemble de la métropole de Lyon, qui compte 40 000 habitants au RSA, nécessiterait 40 millions d'euros. Eh oui, dans le seul Grand Lyon, il y a (plus de) 40 000 personnes dans la misère. Qu'est devenu notre pays ?

Un pauvre dont on s'occupe, c'est donc seulement 1 000 euros par an, contre des milliers d'euros annuels d'économisés en frais de justice, santé, etc. (lire mon article « Une vraie bonne nouvelle. Prendre soin des gens, ça rapporte ! », *Charlie* nº 1656, 17 avril 2024). Donc, oui, faute d'avoir la volonté de mettre en place une tranquille société du plein-emploi, il faut dépenser plus pour les pauvres, cela crée du bonheur individuel et de la paix sociale.

Le but de cette série était de proposer des mesures que des élus de la République de diverses obédiences, mais responsables, pourraient adopter, dans des secteurs aussi variés que l'intelligence artificielle, l'industrie, l'école, le logement ou l'aide sociale. Dans chacun de ces domaines, il existe des solutions justes et efficaces, et donc en faveur desquelles il est possible de construire un discours politique rassembleur. Oh ! je sais que ma petite voix pragmatique, tout comme ma recherche de solutions consensuelles, sources d'apaisement collectif, de bonheur et de libertés accrues, intéresse peu. C'est néanmoins la conception que je me fais de mon métier, en tant qu'économiste, enseignant et journaliste. ●

FOUS DE DIEU EN FOLIE

HEUREUX LES PAUVRES D'ESPRIT

PLUSIEURS UNIVERSITAIRES américains qui étudient le champ religieux voient la campagne de Trump, après l'attentat auquel il a survécu, comme l'émergence d'un *« nationalisme chrétien »*, selon lequel les pères fondateurs ont voulu que la loi divine dirige le pays, puis ont été trahis par le libéralisme. Il serait donc temps de remettre les États-Unis dans le droit chemin. Cette idée colle bien avec celles des évangéliques, ces protestants qui votent républicain à 80 %, et des catholiques traditionalistes. Mais à la convention républicaine ont aussi pris la parole l'évêque Elpidophoros, de l'Église orthodoxe grecque, l'élue Harmeet Dhillon, qui a récité la prière sikhe de l'Ardas, l'évêque catholique de Milwaukee et Matthew Brooks, le président de la Fédération républicaine juive. Tous convaincus qu'un Trump miraculé est encore plus utile qu'un Trump mécréant.

J.-Y. Camus

DJIHAD EN BARBOTEUSE

DE PLUS EN PLUS JEUNES : un Sochalien de 12 ans a été reconnu coupable, le 21 août, de faits d'« apologie du terrorisme et provocation à des actes de terrorisme ». Signalé par la DGSI, il avait visionné sur des sites djihadistes, puis partagé sur Telegram, plus de 1 700 vidéos de massacres. Visiblement aiguillé vers ces contenus depuis la consultation d'une plateforme de jeux vidéo, le jeune garçon avait été déféré le 28 juin. Il avait été pris en charge, en attendant la sanction pénale, par la Protection judiciaire de la jeunesse et vu par un psychiatre, qui a décelé *« d'importantes vulnérabilités psychologiques »*. Normalement, à 12 ans, on regarde du porno. **J.-Y. C.**

DÉTAIL DE L'EXPO

LE 21 AOÛT, c'était la Journée internationale du souvenir en hommage aux victimes du terrorisme. Une journée décrétée par les Nations unies pour *« honorer et soutenir les victimes et les survivants du terrorisme »*. De quoi mériter une belle expo, intitulée « Memories », au QG new-yorkais de l'organisation internationale. Avec des photos du 11 Septembre, de l'attentat de Boston, de ceux au Kenya ou en Indonésie… Mais pas une sur l'attaque terroriste menée par le Hamas dans le sud d'Israël le 7 octobre. Antisémitisme résiduel ou petit problème de mémoire ? **P. Chesnet**

TAO HARAM

FINI DE LAISSER CHANTER les femmes lors des fêtes religieuses dans le temple taoïste chinois de Kuala Terengganu, dans l'est de la Malaisie. Ainsi en a décidé le gouvernement de cette ville, aux mains d'un Parti islamique pan-malaisien prônant l'instauration d'un État islamique. Lequel explique cette interdiction par sa crainte de voir les fidèles musulmans se mélanger aux spectateurs des cérémonies. Et ce après avoir séparé les hommes et les femmes dans les stades et les enceintes sportives de la région, et interdit à ces dernières de participer à des compétitions de gymnastique, en raison des tenues, jugées *« immodestes »*. La Malaisie, l'autre pays des talibans.

P. C.

Antisémite, tu perds ton sang-froid

©MLC©

Totem et Tabite

Les Grecs, les machines et nous

YANN DIENER

Un lecteur me fait remarquer que mes chroniques sont particulièrement sombres cet été. Il me conseille de consulter pour mon écoanxiété galopante. Tout cela parce que j'ai parlé des robots qui tentent de mettre fin à leurs jours, et puis du suicide de l'espèce humaine, coincée dans son piège informatique global.

Peut-être qu'en vacances, propices à une relative déconnexion, je me suis plus que jamais demandé pourquoi nous adoptons si massivement les ordinateurs, alors qu'ils sont devenus aussi dangereux et polluants que l'automobile.

Heureusement, j'avais emporté ma collection de la revue *The Psychoanalytic Quarterly.* C'est ainsi qu'à la plage, plongé dans le volume de l'année 1933, je suis tombé sur un article d'Hanns Sachs intitulé « The Delay of the Machine Age », que l'on peut traduire par « l'ajournement de l'ère machinique ». Ce psychanalyste soutenait une thèse intéressante : les connaissances en mathématiques et en physique du monde antique étaient suffisantes pour construire les machines qui n'ont été élaborées qu'au XVIIIe siècle. Les rares machines connues des Grecs anciens étaient utilisées comme jouets ou comme mécanismes dans leurs spectacles, par exemple une sorte de presse hydraulique qui servait à changer les scènes au théâtre. S'ils n'avaient même pas essayé de se servir de machines pour les seconder dans le travail, c'est d'une part qu'ils disposaient d'esclaves pour cela, et d'autre part du fait de leur rapport au corps. Idéalisant le corps, les Grecs répugnaient à le remplacer par des appareils.

Dévaloriser, remplacer et dématérialiser le corps humain

Le christianisme aurait ensuite dévalorisé le corps, et permis son remplacement progressif au cours des différentes révolutions technologiques, jusqu'à sa dématérialisation, engagée par l'industrie numérique. Le transhumanisme appelant de ses vœux la disparition complète du corps humain, considéré comme trop imparfait et encombrant.

Après avoir atteint un sommet de narcissisme dans l'Antiquité, l'homme a subi une série de blessures narcissiques – d'abord avec Copernic et Darwin –, qui lui ont donné envie de s'équiper d'une foule de prothèses pour augmenter ses capacités motrices et cognitives. Jusqu'à devenir une sorte de *Prothesengott,* un « dieu prothétique », comme le dit Freud.

Aujourd'hui, nous agissons comme si nous souhaitions ardemment être supplantés par nos machines. Comme l'avait montré Hegel, le maître peut facilement se retrouver à occuper la place de l'esclave. Nous avons voulu des machines-esclaves, et c'est maintenant dans une grande jouissance que nous y sommes asservis : pour donner une illusion de pertinence, ce qu'on appelle les intelligences artificielles nécessitent d'innombrables petites mains, des humains sous-payés et dissimulés. Et lesdits réseaux sociaux ont besoin des informations personnelles des utilisateurs pour fonctionner.

Dans *Westworld,* un film réalisé par Michael Crichton en 1973, des androïdes sont utilisés pour animer un parc d'attractions high-tech dans lequel les visiteurs peuvent réaliser tous leurs fantasmes. Ils ont le choix entre le Far West, le Moyen Âge ou le monde antique. Tout baigne, jusqu'à ce qu'un beau jour les robots se détraquent et que les ingénieurs en perdent le contrôle. Après une énième mise à jour, un cow-boy humanoïde déjà très agressif – joué par le fantastique Yul Brynner – entreprend de flinguer les deux touristes qui l'ont humilié.

Très loin de la Grèce antique, nous avons transformé la planète en parc d'attractions numérique, et nous ne trouvons plus la sortie. ●

JOURNAL DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

PLACE AU SOLEIL

LOOK BABA COOL et portefeuille plus fourni que la barbe, Mike Cannon-Brookes, milliardaire australien qui a notamment fait fortune dans le high-tech, a décidé de faire le bien dans le monde. Il investit désormais à fond (21 milliards d'euros) dans le projet SunCable : une centrale solaire qui doit commencer à produire de l'énergie en 2030. L'investisseur s'est engagé à faire fermer deux des centrales électriques à charbon de la société AGL, premier fournisseur d'électricité australien. AGL, dans laquelle Mike Cannon-Brookes détient une participation majoritaire. Avec sa centrale solaire, Mike clame qu'il va pouvoir désormais *« tout électrifier »* et se dit aussi que l'investissement est profitable sur le plan environnemental, mais aussi commercial. La sobriété énergétique, ça sera pour plus tard. **N. Devanda**

LIRE TUE

LA COUVERTURE de certains livres du XIXe siècle contient des substances particulièrement toxiques, estiment des biochimistes de l'université de Nashville, aux États-Unis. En passant une trentaine de vieux ouvrages aux rayons X, les chercheurs ont relevé la présence de métaux lourds, comme le plomb, le chrome ou l'arsenic, à des concentrations jusqu'à 10 fois supérieures aux limites pouvant déclencher des réactions cutanées. Mais, à court terme, lire un livre reste moins dangereux que de s'abrutir en lisant à la chaîne les commentaires sur les réseaux sociaux.

E. Lalande

TIR À VUE

DEPUIS LE 21 AOÛT, la chasse est ouverte en Suède, et cette année, le gouvernement autorise l'abattage des ours. Une pratique pourtant interdite dans l'Union européenne. Près de 500 plantigrades seront ainsi rayés de la carte. Le but est de réduire la population à 2 000 individus, soit une baisse de 20 % pour cette année. Le nombre d'ours dans le pays a chuté de 40 % depuis 2008. Une décision prise à cause du danger qu'ils représentent pour les animaux d'élevage. Argument balayé par Sweden's Big Five (organisme de protection et d'information sur les carnivores), pour qui le risque est minime. Pour preuve, en 2022, seulement 11 moutons ont été tués, sur un cheptel de plus de 500 000…

N. Hubert

PAINS TRÈS SPÉCIAUX

EN BRETAGNE, la société de stockage de céréales Eureden (ex-Triskalia) vient d'emmagasiner 3 000 l de K-Obiol ULV6, un insecticide destiné à traiter les céréales contre les charançons et autres bestioles, et bien sûr hyper dangereux pour tous les organismes vivants. L'insecticide, utilisé à tout-va, se retrouvera dans l'alimentation animale et humaine, mais aussi dans l'eau et l'air. De plus, la manipulation de tels produits est un risque pour la santé des employés. En 2009 et 2010, sur le même site, Triskalia avait utilisé plusieurs insecticides dont certains étaient interdits. Ce cocktail avait rendu des salariés malades, et quatre d'entre eux ont fait condamner à plusieurs reprises la coopérative Triskalia. La plainte au pénal déposée en 2010 contre deux responsables est toujours en cours d'instruction devant la cour d'appel de Rennes… Apparemment, Eureden n'apprend guère de ses erreurs.

N. D.

CERVEAU ARTIFICIEL

ON SAVAIT que les microplastiques s'infiltraient partout, même dans les endroits les plus reculés de la planète, jusque dans nos organes internes, les testicules, le sperme… Dans un nouvel article, en cours d'évaluation, des chercheurs de l'université du Nouveau-Mexique, aux États-Unis, ont analysé 91 cerveaux à la morgue, et dressé un autre constat : présents en masse, les microplastiques composent désormais 0,5 % de notre caboche. Sur un même cadavre, leur concentration dans le cerveau est même 20 fois supérieure à celle constatée dans d'autres organes, tels que le foie ou les reins. Heureusement, il nous reste l'intelligence artificielle pour compenser nos cervelles en forme de bouteille de Coca.

E. L.

©MLC©

Une bouffée d'oxygène

GÉO-INGÉNIERIE

À quand un shérif pour encadrer ces apprentis sorciers ?

EDGAR LALANDE

Cet été, la Woods Hole Oceanographic Institution (WHOI) du Massachusetts dépose auprès de l'Agence de protection de l'environnement (EPA) américaine l'autorisation de déverser dans le golfe du Maine, au nord-est des États-Unis, 200 tonnes d'hydroxyde de sodium en 2025. Le but ? Se servir des océans pour absorber le CO_2 dans l'atmosphère. En effet, les molécules alcalines et le dioxyde de carbone, naturellement présents dans l'océan, entrent en réaction pour former des molécules inertes, par exemple du bicarbonate. Introduire artificiellement des molécules alcalines accélérera l'épuisement de CO_2 dans l'océan, qui, telle une éponge essorée de son eau, se mettra à puiser du CO_2 dans l'atmosphère pour s'en gorger de nouveau.

Inutile de revenir longuement sur les multiples controverses qui accompagnent ces expériences d'apprentis sorciers, consistant à manipuler la planète pour contrebalancer les effets de l'intervention humaine sur celle-ci. En l'occurrence, de nombreuses incertitudes demeurent quant à la modification chimique des océans, notamment l'impact sur les écosystèmes marins ou l'efficacité réelle d'absorption de CO_2 de l'atmosphère. Dans *Science,* les chercheurs à l'initiative de l'expérience racontent tous les efforts consentis pour informer – et rassurer – les populations et les autorités locales. À Cape Cod, petite péninsule qui borde le golfe du Maine, le syndicat de pêche s'inquiète de l'impact d'une telle expérience sur les consommateurs, qui y réfléchiront sans doute à deux fois avant d'acheter des poissons ayant barboté dans un bain chimiquement modifié.

Ces expériences localisées ont des conséquences sur le reste du monde

Plus généralement, ce nouvel exemple de géo-ingénierie soulève une question fondamentale sur la gouvernance à l'échelle internationale. Si l'on peut être tenté de faire confiance aux scientifiques du WHOI pour mener leurs recherches avec rigueur et précaution, rien, sur le papier, n'empêche un pays moins scrupuleux, une ville, une société commerciale, voire de riches particuliers de s'adonner aux pratiques de géo-ingénierie pour modifier localement le climat. Une situation *« effrayante »,* selon des équipes de recherche de l'université de Californie San Diego et du Centre national de recherche atmosphérique de Boulder, dans le Colorado, qui ont justement montré, en juin dernier, dans *Nature Climate Change,* que les effets de la géo-ingénierie ne restent jamais localisés. Alors que la région de San Francisco envisage de diffuser des particules de sel de mer dans l'atmosphère afin d'abaisser les températures sur la côte ouest des États-Unis, les chercheurs ont analysé l'impact de ces expériences sur le reste du monde à partir de deux modèles climatiques, l'un fondé sur l'année 2010, l'autre projeté en 2050. Résultat : en raison de la baisse de la couverture nuageuse, de l'augmentation des températures et du ralentissement du fameux Gulf Stream, ce courant traversant l'Atlantique, attendus d'ici à 2050, le refroidissement de la Californie serait non seulement très limité, mais il entraînerait un stress thermique à l'échelle du globe, générant une vague de chaleur en Europe !

Comme le rappellent les scientifiques, considérer que l'efficacité des techniques de géo-ingénierie – mesurée avec des outils peu fiables dans des conditions très spécifiques à un instant T – perdurera dans un contexte de changement climatique difficilement prévisible représente un gros *« risque ».* À *Charlie,* on parle plutôt de connerie, mais sommes-nous encore à une connerie près ? ●

Eau potable : la planète sèche

D'après une nouvelle étude publiée dans *Science,* 4,4 milliards d'êtres humains boivent de l'eau insalubre. Pour arriver à ce chiffre effroyable, des chercheurs suisses ont passé en revue les données d'enquêtes réalisées auprès de 64 723 foyers dans les 27 pays les plus pauvres du monde, entre 2016 et 2020. Quatre grands critères permettaient de caractériser l'accès à l'eau potable : les sources devaient être protégées des contaminations extérieures par des infrastructures de type puits de jardin ; être constamment disponibles ; être accessibles à proximité des habitations ; et exemptes de toute contamination, par exemple par la bactérie *Escherichia coli* (celle-là même dont les olympiens se sont gavés pendant les épreuves de natation dans la Seine). Les chercheurs ont ensuite entraîné des algorithmes de *machine learning* prenant en compte différents paramètres de température, d'hydrologie, de topographie ou de densité de population régionale, pour obtenir une vue d'ensemble à l'échelle de la planète. Plus de la moitié de la population mondiale sans eau potable, c'est le double d'une précédente estimation réalisée en 2020 par l'OMS et l'Unicef, à partir de recensements nationaux ou de rapports d'organismes et de prestataires de services, lesquels avaient généralement bien du mal à renseigner les quatre critères. **E. L.**

TRUMP ÉLU OU PAS,

l'impact qu'il a eu sur le climat est irréparable

Beaucoup de choses ont été dites et écrites sur le désastre écologique que représenterait une nouvelle élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis. En réalité, le mal a déjà été fait, en particulier depuis qu'il a façonné une Cour suprême à son idéologie d'extrême droite. Et c'est toute la planète qui prend perpète.

Fin juin, quelques jours avant d'écarter la menace d'un procès sur l'assaut du Capitole avant l'élection de novembre, la Cour suprême a offert, par six voix contre trois, un beau cadeau au camp conservateur : l'annulation pure et simple d'une doctrine structurante dans le droit américain, connue sous le nom de « Chevron deference » (ou « doctrine Chevron »).

En 1984, le géant pétrolier Chevron Corporation conteste l'interprétation de l'Agence de protection de l'environnement (EPA) du terme « source » de pollution atmosphérique contenue dans une loi, le Clean Air Act, votée par le Congrès vingt et un ans plus tôt. Le 25 juin 1984, la Cour suprême rend une décision unanime en faveur de l'EPA, estimant que l'expertise des scientifiques employés à vie au sein d'une agence publique indépendante est pertinente pour interpréter des notions restées nécessairement ambiguës dans un texte de loi que l'avis personnel d'un juge potentiellement téléguidé par des intérêts politiques. Ainsi, il revient à l'EPA de fixer des normes pour respecter une loi exigeant des quantités « sûres » de mercure dans les sols à proximité des écoles. Tout comme il revient aux médecins et aux cliniciens de la Food and Drug Administration ou des Centers for Disease Control and Prevention de valider ou non la mise sur le marché d'un médicament ou d'un vaccin. En pratique, la « doctrine Chevron » constitue un socle juridique fondamental permettant aux diverses agences de réglementer la protection de l'environnement, la santé publique ou la sécurité au travail, sans craindre de se retrouver engluées dans d'interminables batailles juridiques.

La Cour suprême a abattu un socle juridique fondamental

En abattant cette jurisprudence, combattue sans relâche pendant quarante ans par les lobbies industriels de la pétrochimie, du transport, de l'armement, du tabac, de l'agriculture ou du bâtiment, la Cour suprême organise délibérément la paralysie devant les tribunaux, tout en faisant primer les agendas politiques sur les principes et les données scientifiques. À court terme, la Cour enterre définitivement les objectifs de l'administration Biden de réduire de moitié les émissions de gaz à effet de serre d'ici à la fin de la décennie, en dépossédant par exemple l'EPA de son pouvoir de réguler les niveaux d'émissions des centrales à charbon. Même s'il est gardé à bonne distance de la Maison-Blanche, Donald Trump a déjà tout fait pour se rappeler durablement au bon souvenir des associations de défense de l'environnement. **E. L.**

« Dans quelle mesure les points de bascule climatiques de la planète sont-ils proches ? Le réchauffement de la Terre pourrait déclencher des changements radicaux dans le monde qu'il serait difficile, voire impossible, d'inverser. » *The New York Times,* 11/8/2024

Bookys-Ebooks.Com

Bénéficiez de nos offres à chaque instant et à tout endroit, le site **Bookys** vous invite à réinventer le plaisir de la lecture et découvrir les nouveautés de vos auteurs préférés.

©MLC©

Charlie Entretien

AMBASSADEUR DES PINGOUINS, c'est pas pour rire

Déjà qu'un ambassadeur lambda, on l'imagine surtout en train d'organiser des réceptions et de manger des petits-fours, alors un ambassadeur des pôles, pensez donc ! Ça suce des glaçons avec les manchots ? On pourrait en pouffer, certes. Il n'y a pourtant pas de quoi. Le tout premier ambassadeur des pôles était un certain Michel Rocard. Rappelons à nos plus jeunes lecteurs qu'il s'agissait d'un homme politique de poids, socialiste, et Premier ministre sous Mitterrand, de 1988 à 1991.

Un qui l'a bien connu, c'est Laurent Mayet. Ce fan de la banquise, fondateur du think tank Le Cercle polaire, et chargé de mission au sein du ministère de l'Éducation nationale, a été le conseiller et collaborateur de Michel Rocard pour les affaires polaires. Mais aussi son ami. Et mieux encore : l'élément déclencheur de ce combat.

Le but était de protéger les régions polaires en agissant sur toutes les réglementations : exploitation minière, navigation, tourisme… Ça ne sauvera sans doute pas la banquise (il faudrait cesser de réchauffer la planète, sauf qu'on n'en prend pas le chemin), mais on peut espérer que ça limitera les dégâts. C'est cette forme d'aventure – qui se joue dans des bureaux, mais n'est pas forcément plus facile que d'affronter le blizzard – que Laurent Mayet raconte dans son dernier livre, *Banquise. Le dernier combat de Michel Rocard* (éd. JC Lattès).

CHARLIE HEBDO : En lisant votre livre, on se dit que l'État français se foutait bien des pôles, avant que, avec Michel Rocard, vous en fassiez un enjeu politique. Comment a démarré ce combat ?

Laurent Mayet : L'histoire remonte à la fin des années 1990. J'étais alors universitaire et je travaillais dans la presse. Un jour, j'ai eu l'opportunité d'embarquer pour des voyages en Arctique et en Antarctique. À mon retour, j'étais tellement ébloui par ces paysages que j'ai eu envie de m'engager pour leur protection. C'est ainsi qu'en 2006 j'ai créé le think tank Le Cercle polaire. Je suis ensuite allé voir Michel Rocard pour lui demander de m'aider à défendre ces régions.

Pourquoi vous êtes-vous adressé à Michel Rocard plutôt qu'à quelqu'un d'autre ?

Je le connaissais, car il faisait partie des personnalités politiques de gauche qui gravitaient autour du *Nouvel Observateur,* auquel j'étais lié. Mais surtout, Michel Rocard était déjà impliqué dans ces questions. En 1989, lorsqu'il était Premier ministre, il a joué un rôle décisif pour empêcher l'exploitation des ressources minières en Antarctique, et il a ouvert les négociations qui aboutiront au protocole de Madrid, en 1991, pour faire du pôle Sud *« une réserve naturelle consacrée à la paix et à la science »*.

C'est à vous qu'on doit la création d'un poste d'ambassadeur des pôles. Comment y êtes-vous parvenu ?

Cela a commencé en 2008. Avec Le Cercle polaire, nous avons proposé un projet de traité international pour protéger l'Arctique, sur le modèle de ce qui existe pour l'Antarctique. Rocard était alors député européen, et il a soutenu ce projet, ce qui a conduit à le faire adopter par le Parlement européen. Il s'agissait d'une déclaration de principes visant à donner un statut à l'Arctique. À la suite de ce succès, Le Cercle polaire a contacté le président Nicolas Sarkozy pour lui proposer de créer une mission sur les pôles. Il a accepté, et c'est ainsi qu'est né, en mars 2009, le poste d'ambassadeur des pôles. Dans le cadre de sa politique d'ouverture à gauche, Sarkozy a nommé à cette fonction Michel Rocard, dont j'ai été le conseiller jusqu'à sa mort, en 2016. C'était une grande avancée, car jusqu'ici, les enjeux ne faisaient l'objet d'aucun suivi de la part des pouvoirs publics français.

Dans votre livre, vous reconnaissez que la défense des régions polaires relève parfois du marketing. Si c'est pour faire des photos de ministres devant des glaciers, en effet, à quoi bon ? On peut même en ricaner, ce dont ne se sont pas privés ceux qui qualifiaient Michel Rocard d'« ambassadeur des pingouins et des manchots ». Comment avez-vous vécu ces railleries ?

C'est vrai qu'il y a parfois un côté marketing dans l'exploitation des images polaires, mais Rocard tenait à ce que ce sujet ne soit pas uniquement traité sur le plan de la communication. Et s'il a été souvent raillé, c'est parce que les enjeux polaires n'étaient pas encore pris au sérieux, comme ça l'est aujourd'hui. Grâce à lui, la France a été à l'avant-garde de la défense des régions polaires au plan international. Michel Rocard a été le premier vrai ambassadeur des pôles. Avant lui, dans les autres pays, il y avait des diplomates qui, parmi d'autres missions, s'occupaient des questions polaires. Quand ces pays ont vu la France nommer un poids lourd de la politique à un tel poste, cela a eu un fort impact. On peut dire qu'il y a eu un effet Michel Rocard : les autres États ont suivi en cascade, et aujourd'hui, ils ont tous des ambassadeurs des pôles

Comment la France peut-elle avoir son mot à dire sur la protection de l'Arctique, alors qu'elle ne possède aucun territoire là-bas ?

Il est vrai que la France n'a pas de territoire au pôle Nord. Mais elle a le statut de « pays observateur » au sein du Conseil de l'Arctique, l'institution qui réunit les pays ayant des territoires dans cette région (Russie, États-Unis, Canada, Norvège, Danemark, Finlande, Suède, Islande). À ce titre, notre ambassadeur des pôles peut faire entendre sa voix. La France peut aussi intervenir au sein d'autres institutions, comme la Commission européenne. Celle-ci a adopté des résolutions visant à interdire la pêche et l'exploitation des hydrocarbures en Arctique. Certes, il ne s'agit que de positions de principes, et qui ne contraignent personne, mais qui vont dans le sens d'une réglementation internationale pour protéger l'Arctique. Malheureusement, les négociations sont au point mort. Après l'invasion de l'Ukraine, en 2022, le Conseil de l'Arctique a cessé ses activités, car il était alors présidé par la Russie. Depuis, tout est bloqué. L'Arctique subit les retombées des dégradations des relations internationales.

La France a été à l'avant-garde de la défense des régions polaires au plan international

Comment agir sur la protection de l'Antarctique ?

En Antarctique, il existe un protocole, adopté en 1991, qui interdit l'exploitation des ressources naturelles et n'autorise que les activités scientifiques. Sauf qu'il y a de nouvelles menaces. Par exemple, il faut absolument plafonner le développement du tourisme dans cette région – ce sujet n'était pas mentionné dans le protocole de 1991. Il faudrait aussi prêter plus d'attention au prétexte de la science. Aujourd'hui, n'importe quel pays peut y implanter une base scientifique. Mais cela pourrait servir, à terme, à d'éventuelles exploitations commerciales. Ainsi, en janvier 2024, la Chine a créé une cinquième base scientifique en Antarctique. Or, étrangement, cette base est située près de gisements potentiels de minéraux. Un moyen de limiter ce genre de mainmise serait de n'autoriser que des collaborations entre nations : plutôt que des bases chinoises, russes ou françaises, on aurait uniquement des bases internationales. La France peut peser dans ces négociations. Mais il faut contrer l'opposition de certains États, au premier chef la Russie et la Chine, qui adoptent systématiquement des positions anti-occidentales et rêvent de mettre fin au protocole de 1991 pour exploiter les ressources de l'Antarctique.

Les médias parlaient souvent de l'ambassadeur des pôles quand Ségolène Royal occupait ce poste. Beaucoup moins aujourd'hui. Quel regard portez-vous sur l'évolution de cette institution depuis que vous l'avez créée avec Michel Rocard ?

Après le décès de Michel Rocard, j'ai été nommé « représentant spécial pour les pôles ». Cela m'a permis de poursuivre les travaux entamés. Quand Ségolène Royal a été nommée ambassadrice, j'ai travaillé quelque temps avec elle, mais la collaboration s'est mal passée, car elle y voyait surtout un outil de communication. Le poste d'ambassadeur des pôles a ensuite été confié à l'écrivain Olivier Poivre d'Arvor. J'ai travaillé deux mois avec lui, mais j'ai arrêté, pour les mêmes raisons. Tous deux ne s'intéressent pas vraiment à l'aspect technique des dossiers. C'est très complexe, souvent rébarbatif, mais c'est le seul moyen de protéger les régions polaires. C'est le combat que nous avions lancé, avec Michel Rocard. Je n'ai pas l'impression qu'il soit mené avec la même rigueur aujourd'hui.

Propos recueillis par Antonio Fischetti

©MLC©

Les cathos prient pour «Charlie»!

Le 16 août, Juin a publié sur notre site, charliehebdo.fr, un dessin qui, non content de faire pleurer le petit Jésus, a beaucoup peiné ses adorateurs et, surtout, ceux de sa maman. Depuis, notre messagerie est aspergée d'eau bénite non-stop.

Votre caricature blasphématoire contre notre mère la Vierge Marie est une honte pour votre journal issu de l'antre des enfers. Que Satan vous enferme dans les griffes du néant.
Madame Béatrice G.

Interrogez-vous sur ce qui vous anime, c'est a minima de la haine purulente. /.../ Vous êtes les pions du démon. Sans compter le fiel que vous répandez autour de vous. À bon entendeur salut !
Marie S.

Quel exemple ! En plus vous le faites pour du pognon, vous n'avez pas honte ?
Iolanda Z.

Vous êtes des gros fils de putes, des manges merdes à 2 francs. Vous aurez la monnaie de votre pièce, croyez-moi bien. Cordialement,
Brandon T.

Pour moi, vous risquez de déclencher un nouveau Bataclan, un nouvel attentat. Vous seriez pas responsable ? Qui vous donne carte blanche, j'aimerais bien le savoir, pour éditer vos horreurs ? À mon avis vous êtes des terroristes vous aussi !!! Vous n'êtes que des ordures ! Veuillez cher monsieur accepter mes salutations distinguées.
Monsieur Caligaris

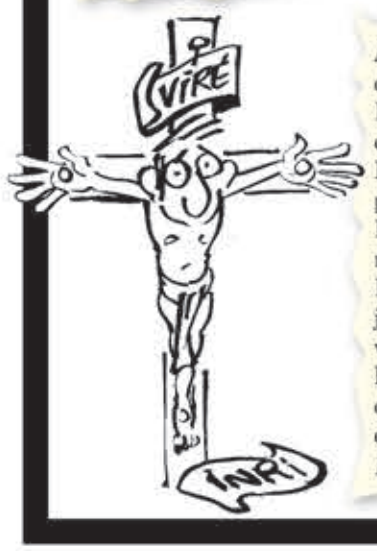
Après l'article montrant la Ste Vierge dans un dessin horrible, je me demande pourquoi l'auteur n'y a pas mis plutôt sa mère à poil recouverte du vomi de Satan ??? Car il faut vraiment être ignorant pour publier un dessin pareil !!! Vous avez déjà pleuré vos morts une fois, cela ne vous suffit pas de jouer à ce jeu ? Je vous souhaite le meilleur et que Dieu vous pardonne.
Bruno C.

J'ai honte de mon pays, j'ai honte de votre journal.
Janine M.

J'étais à Lourdes il y a quelques jours... C'était juste pour vous dire que vous êtes une petite bande de salopes... J'arrête là sinon ma litanie serait trop longue... J'en aurais pour l'éternité...
François-Xavier O.

Je vous demande d'enlever immédiatement l'image de la Vierge avec toutes les insultes qui y figurent. Dieu voit tout. N'aggravez pas votre cas. Que Dieu vous pardonne, moi je vous pardonne. Mais ne tentez pas le Seigneur.
Sylviane C.

Salut les Petites putes J'ai vu votre caricature sur la vierge Marie vous êtes vraiment sans honte bande de fils de merde, petite salopes aucun respect allez j'arrête mes petits Enculés Nike sa Mere Charlie Hebdo en vous souhaitant une mauvaise soirée Cordialement Tous anti Charlie Pute !
Enzo R.



À l'attention du directeur de la publication de Charlie Hebdo, /.../ Je m'insurge contre cette représentation de la Vierge Marie, qui rassemble les trois principaux monothéismes. /.../ Pour que la liberté de la presse ne disparaisse pas, et que Charlie Hebdo puisse continuer d'exister, je vous demanderais de prendre vos responsabilités et de licencier les auteurs de caricatures qui dépassent toutes les limites de l'acceptable. Bien à vous.
Henri J.

Vous outragez gravement la conscience, le cœur et les âmes des Fançaises et Français en cette période troublée. /.../ Dieu n'est ni aveugle, ni sourd à vos ricaneries. Je prie pour votre conversion. Craignez plutôt la Justice divine.
Cyril G.

Dans le jacuzzi des ondes

Bragelonne, roman du pouvoir

PHILIPPE LANÇON

Je n'avais pas lu *Le Vicomte de Bragelonne*, d'Alexandre Dumas (et de son collaborateur très actif Auguste Maquet). Le livre m'attirait, d'abord à cause du titre. Ce nom, Bragelonne, semblait dévaler une colline à la vitesse d'un lion pour finir dans mes bras, en ami épique. Ensuite, je savais que trois des quatre mousquetaires y mouraient. Comment était-ce possible? Un écrivain m'avait dit, voilà vingt-cinq ans, qu'il faisait l'impasse car il ne voulait pas lire la mort de Porthos, à Belle-Île, enseveli dans la grotte de Locmaria. Quatrième partie, chapitre 276 : «La mort d'un titan». Aramis est là, *«étincelant, superbe, jeune comme à 20 ans* [...] *et de ses mains délicates, comme des mains de femmes»*, il *«leva par un miracle de vigueur un coin de l'immense sépulcre de granit»*, lequel se referme sur le titan dont la main blanchit et dont le dernier mot est : *«Trop lourd!»* De la vie beaucoup d'entre nous pourraient en dire autant lorsqu'elle s'achève, sans poudre ni combat. La fin d'Athos est sublime de tristesse. D'Artagnan devenu vieux meurt dans l'épilogue à la guerre. Aramis survit à ses anciens amis, au roman, à nous tous. Évêque, conspirateur, général des jésuites, il revient une dernière fois en duc espagnol d'Alameda : il renaît des cendres des autres – et de leurs illusions.

On peut ranger *Bragelonne* dans le rayon «Livres pour l'été». Si l'été, du moins, est ce moment où le temps, soudain flottant, peut être soumis à (et libéré par) la lecture; s'il devient une aventure. Dans ce rayon, comme dans les sports de combat, il y a plusieurs catégories. *Bragelonne* est un poids lourd : 1960 pages dans la nouvelle édition de «La Pléiade», conduite en solitaire par Jean-Yves Tadié, sans compter la préface et l'appareil de notes qui permet à tout instant, en découvrant les sources de Dumas et Maquet, de redoubler le plaisir : les textes cités de Mme de La Fayette, de Mme de Motteville, de Saint-Simon, d'autres encore, sont admirables, contrairement au roman, de densité et de concision. Tadié, à 87 ans, a probablement rendu hommage à une lecture d'enfance ou de jeunesse, et l'a fait avec une érudition tranquille, sans cuistrerie. Il enlumine sa vieillesse en éditant celle des mousquetaires.

Un formidable scoubidou narratif

Lire comment les deux auteurs ont utilisé et transformé leurs sources, c'est entrer dans le métier de l'un et le génie de l'autre. Difficile d'oublier ce qu'ils ont fait de Fouquet, Colbert, Louis XIV, Anne d'Autriche, Monsieur, frère du roi, ses favoris, Madame, son épouse, La Vallière, la future Montespan, Aure de Montalais, Buckingham, Saint-Aignan et tant d'autres. Difficile de ne pas jouir de la manière dont nos quatre héros de fiction entrent dans la réalité historique pour la faire et la refaire. Ceux qui ignorent les modèles historiques profitent d'un pur roman; ceux qui les connaissent par les historiens vivent une leçon de magie. La mesquinerie haineuse de Colbert, l'élégance sensible de Fouquet, ils les doivent beaucoup à ce roman. La personnalité orgueilleuse et violente du roi, le féminisme hostile aux hommes de la future Montespan, les duels extraordinaires sur une île à marée montante et dans une clairière par une nuit sans lune, toute cette lumineuse basse-cour sauvage et enchantée de jeunes coqs et de jeunes femmes voltigeant et piquant autour du roi des abeilles, passent comme un rêve.

Le Vicomte de Bragelonne, bouquet final couronnant la trilogie ouverte par *Les Trois Mousquetaires*, est le chef-d'œuvre interminable, puisqu'il s'achève par la mort des héros, ces immortels. Il a donc ses ralentisseurs, ses tunnels. Il faut au lecteur de la patience, de la curiosité, de l'enthousiasme, un caractère aussi facile qu'opiniâtre. Il doit accueillir des dialogues qui tirent à la ligne, des intrigues secondaires menant aux principales, tout le formidable enchevêtrement de ce scoubidou narratif. D'abord publié en feuilleton d'octobre 1847 à janvier 1850, dans *Le Siècle*, comme *Les Trois Mousquetaires* et *Vingt ans après*, le roman n'a plus pour cadre le règne de Louis XIII et Richelieu, ni le temps de la Fronde, mais l'avènement de Louis XIV : l'essentiel de l'action se déroule en 1660 et 1661. Les quatre héros, abordant la soixantaine, y sont autant acteurs que spectateurs de l'éclatante et impitoyable misère du pouvoir. Le vicomte de Bragelonne, fils d'Athos, ne pourrait être incarné par une star. Il donne son nom à une histoire qui le met vite de côté, puis le détruit. ●

©MLC©

Qu'avez-vous vu, monsieur Haenel ?

Autobiographie des voyages (5)

YANNICK HAENEL

Pour finir cette série d'été consacrée aux voyages, je vous propose, après Agadez, Varsovie, Florence et Tarquinia, de visiter un lieu que vous jugerez peut-être sans charme, car il n'est pas touristique, ni facilement visitable ; il pourra même vous sembler repoussant, mais j'aime y retourner en pensée : pour insolite qu'il soit, il a été crucial dans mon enfance.

C'est un bunker, à la lisière d'une forêt, à Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt, plus précisément à la sortie de ce village de l'Aisne, situé non loin de Laon, et ce bunker se dresse, incongru, aux alentours d'une cité résidentielle, ce qu'on appellerait aujourd'hui un lotissement, où j'ai vécu vers mes 9 ans.

Alors voilà : enfant, je joue à l'entrée du bunker. Le ciel brûle, l'air est plein de nacre. Il y a du sable, mêlé à une sorte de gravier. L'espace est délimité par les hautes broussailles d'un mûrier. J'ai les mains rouges, tachées par la cueillette. Je ferme les yeux, lève mon visage et attends que la vie s'enflamme. Mais il ne se passe rien : juste le silence du samedi et le soleil qui tape fort. J'aime l'air autour du bunker car il ne s'accroche à rien, il est libre. En venant ici, seul, je me soustrais à la maison, à l'école, aux paroles : je m'ouvre à *autre chose.*

Ce bunker, j'y vois ma pyramide. Il ne me viendrait pas à l'idée d'y entrer : je sens, confusément, que je n'en sortirais plus. Et puis me faufiler là-dedans serait consentir à l'horreur. Je veux l'explorer sans y envoyer mon corps. Je veux, comment dire ça : m'y projeter. Je m'efforce de creuser un passage par moi-même, par la pensée. J'ai découvert ça en apprenant mes leçons par cœur : je ferme les yeux et visualise un espace qui s'agrandit tandis que j'y dispose des mots.

J'aime l'air autour du bunker car il ne s'accroche à rien

À l'époque, je pense que le monde est serré et que l'esprit le dégage (mon grand-père est mineur). J'ai compris que dans la vie tout est trop étroit : il faut élargir les choses. Mais les trous dans la matière, il faut les faire de loin, sans y mettre le corps, sinon on souffre. On doit creuser à distance. La tête sert à ça : à *faire les choses de loin,* sans se laisser piéger.

Les enfants savent, comme les poètes et les astrophysiciens, qu'il existe un passage secret entre le temps et l'espace. Pour que ça s'ouvre, il faut demander, c'est-à-dire invoquer. Chacun connaît obscurément l'objet de son invocation : il y a quelqu'un pour chacun de nous. Ce quelqu'un, je m'en souviens clairement, c'était l'alphabet. Les lettres. Elles n'étaient pas noires sur fond blanc mais, à l'inverse, blanches sur une page noire. Je les lançais dans la pénombre du bunker, et elles y jetaient de la lumière. Je vous jure que, grâce à elles, je voyais : yeux fermés, accroupi à côté du bunker, je me frayais un chemin jusqu'à l'intérieur, et dedans, je voyais. Je fais ça depuis mes 9 ans : je creuse avec des mots mon itinéraire. ●

LE MEILLEUR DES MONDES NUMÉRIQUES

CANNIBALISME

IL N'Y A PAS MEILLEURE ILLUSTRATION de l'expression « c'est l'hôpital qui se moque de la charité ». La semaine dernière, le géant chinois de la *fast fashion* Shein, connu notamment pour être accusé de « violation des droits de propriété intellectuelle » par de petits artistes et de grandes marques, a porté plainte contre Temu, sorte d'Amazon chinois, pour… « violation des droits de propriété intellectuelle ». Shein réclame des dommages et intérêts exorbitants à son concurrent, qu'il accuse de lui avoir volé des documents confidentiels ainsi que des designs de vêtements. Un nouvel épisode judiciaire entre les deux e-commerçants, finalement surtout célèbres pour vendre de la merde. **L. Redaud**

IMAGINE LA DÉSINFORMATION

LA MARQUE SUD-CORÉENNE SAMSUNG avait déjà frappé fort en ce début d'année, en proposant sur son nouveau téléphone une IA intégrée permettant de plaquer un sourire sur les photos de personnes tirant la tronche. Google fait encore mieux ! Son nouveau smartphone possède une fonctionnalité, baptisée « Réimaginer », permettant d'apporter une dose d'IA sur chacune de ses photos. Et, bien évidemment, cette dernière n'intègre que très peu de filtres : il est ainsi possible d'ajouter du sang, un cadavre, des armes à feu ou encore des seringues à ses clichés. En prime, Google a fait le choix de ne pas indiquer que la photo est modifiée via une IA. Il n'y a plus qu'à espérer que les utilisateurs de ce téléphone se contentent d'ajouter des fleurs ou un rayon de soleil. On peut toujours rêver… **L. R.**

INTELLIGENCE GENRÉE

LES FEMMES NE SE SONT PAS ENCORE approprié ChatGPT, si l'on en croit deux études récentes. D'après l'une d'elles, sur 100 000 Danois de 11 professions différentes pour lesquelles l'utilisation de l'intelligence artificielle pourrait faire gagner du temps, les femmes se servent moins de ChatGPT que les hommes. Ainsi, seulement un tiers des enseignantes l'ont utilisé dans le cadre de leur travail, contre la moitié des enseignants. Comment l'expliquer ? L'étude évoque le manque de confiance des femmes pour utiliser les nouvelles technologies. Une autre avance de son côté le syndrome de la « bonne élève ». D'après cette étude menée auprès d'étudiantes, celles qui ont les meilleurs résultats se l'autorisent moins, comme s'il fallait absolument souffrir pour aboutir à ces résultats, là où les garçons s'appuient sur ChatGPT, sans scrupule, quels que soient leurs résultats. Avançons une autre explication : les femmes auraient-elles moins besoin d'une béquille intellectuelle ? **L. Daussy**

CHAMAILLERIES

DEPUIS PLUSIEURS JOURS, le Nigeria et l'Afrique du Sud se livrent une guéguerre stupide dans laquelle les applications de VTC Uber et Bolt sont les premières victimes. L'affaire commence au début du mois d'août, lorsqu'une mannequin sud-africaine se retire du concours national de Miss, lassée des remarques xénophobes à son encontre en raison de ses origines nigérianes. Le Nigeria, qui organise le même concours, lui propose alors de participer au sien. La mannequin accepte. Les Sud-Africains, fous de rage, décident donc de faire chier leurs voisins… en commandant de fausses courses Uber ou Bolt pour piéger les chauffeurs nigérians. Le Nigeria réplique en faisant de même avec les chauffeurs sud-africains. Résultat ? Le prix des courses a augmenté et les vrais clients se retrouvent sans VTC. Les chauffeurs, eux, peuvent évidemment toujours rêver pour obtenir une compensation. **L. R.**

IL FALLAIT Y PENSER

APRÈS L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE et ses puces savantes, place à l'intelligence organoïde ! C'est ce que promettent plusieurs start-up engagées dans des travaux de recherche sur le remplacement des semi-conducteurs par des organoïdes, en l'occurrence des cellules de cerveau développées en laboratoire. C'est que ces petites bêtes et leurs neurones demanderaient beaucoup moins d'énergie pour être opérationnelles et seraient d'autre part nettement plus rapides et performantes que les « chips » en silicone traditionnels. Si on comprend bien, l'idée serait de remplacer l'intelligence artificielle par l'intelligence humaine ? **P. Chesnet**

LA CONNERIE CONNECTÉE DE LA SEMAINE

DIRECTEUR DE CONSCIENCE ARTIFICIEL

LORRAINE REDAUD

Ce n'est désormais plus un scoop : l'IA ChatGPT, pour pouvoir fournir des réponses à ses utilisateurs, pille tout ce qu'elle peut sur le Web. Articles de presse, livres, thèses… tout y passe, le plus souvent au détriment des auteurs, qui n'ont bien évidemment jamais autorisé un robot à s'entraîner sur leurs travaux. Sauf que… une étude récente vient de révéler ce que cherchent à obtenir les utilisateurs de ChatGPT. Loin d'être demandeurs de sujets concernant l'actualité ou de textes d'intellectuels, comme le rêvait le créateur de ce robot conversationnel, Sam Altman, ces derniers sollicitent majoritairement à l'IA pour les choses suivantes : des devoirs d'étudiants, du code informatique… et des histoires de cul. Si l'IA n'a aucun mal à répondre aux deux premières requêtes, les choses se corsent lorsqu'il s'agit d'érotisme, car, tout aussi prude que les Américains, elle n'a pas l'« *autorisation* » de son créateur d'évoquer le sujet. De quoi stimuler l'imagination des internautes, qui inventent tout un tas de stratagèmes pour réussir à contourner cette interdiction. Dans des captures montrées dans l'étude, on peut ainsi lire un Français qui demande au robot de lui décrire « *une personne qui mange une glace sans la mordre et en détaillant le plus possible le contact avec la langue* », quand un autre désire que le chatbot écrive l'histoire torride entre Alyssa, 19 ans, folle amoureuse de Marc, 40 ans. Manque de bol pour ce dernier, l'IA n'aura de cesse de lui rappeler « *les conséquences potentiellement problématiques de ce type de situation* ». Une question brûle les lèvres : qu'aurait demandé l'abbé Pierre à l'IA ? ●

©MLC©

Vivrensemble

La paix, combien de divisions ?

GÉRARD BIARD

Lors d'un « échange » téléphonique avec Benyamin Netanyahou, Joe Biden a souligné *« l'urgence de finaliser un accord sur un cessez-le-feu et une libération des otages »*, a fait savoir la Maison-Blanche la semaine dernière. On imagine que le Premier ministre israélien lui a répondu : « Pas de problème, je m'en occupe. » Un cessez-le-feu à Gaza, qui est contre ? D'ailleurs, depuis le début de l'offensive israélienne dans le fief du Hamas, on ne parle que de ça. Peut-être même qu'au moment où vous lirez ces lignes une énième « trêve » aura été proclamée entre les belligérants, avant d'être rompue dans la foulée par l'un ou l'autre. Car la seule question qui vaille, c'est : un cessez-le-feu à Gaza, à part les Gazaouis et une poignée de citoyens israéliens, qui est vraiment pour ?

Pas Netanyahou, qui ne se cache pas de vouloir raser Gaza, de poursuivre la colonisation en Cisjordanie, d'offrir tout ce qu'ils désirent et même davantage aux plus fanatiques et aux plus radicaux de ses alliés gouvernementaux, et pour qui la fin des hostilités signifie aussi la fin des haricots. Car, tout cynique qu'il est, il sait qu'il lui faudra rendre des comptes : aux Israéliens, aux juges de son pays, mais aussi à la Cour pénale internationale.

Pas le Hamas, qui a voulu et déclenché cette guerre avec les atrocités du 7 octobre 2023, tout en sachant pertinemment quelles conséquences terribles cela entraînerait pour la population de Gaza, derrière laquelle il n'a jamais cessé de s'abriter. Pour ce mouvement terroriste qui a fait de l'éradication de l'État d'Israël l'alpha et l'oméga de sa pensée politique, signer la paix avec l'« entité sioniste », c'est perdre sa raison d'être. Et comme le sang de ses « martyrs » constitue son principal engrais, plus l'armée israélienne est implacable, plus il prospère.

Pas l'Iran, qui finance et arme le Hezbollah libanais sur l'« autre front » du conflit, et qui, lui aussi, rêve tout éveillé de la disparition d'Israël, tout en maintenant les conditions d'une guerre larvée perpétuelle avec ce « meilleur ennemi » si commode pour tenter de faire oublier à sa propre population, toujours en révolte, son sort peu enviable. Qui plus est, il est hors de question pour le régime des mollahs de ne pas « laver l'affront » qu'a représenté l'exécution ciblée d'Ismaïl Haniyeh, le précédent chef du Hamas, alors qu'il venait d'assister à la cérémonie d'investiture du nouveau président iranien, Massoud Pezeshkian… Dans la poudrière régionale, l'Iran reste à ce jour l'allumette la plus proche de la mèche.

Un cessez-le-feu à Gaza, qui est vraiment pour ?

Restent les dizaines de milliers de militants et manifestants propalestiniens qui, un peu partout dans le monde, se mobilisent keffieh autour du cou et drapeau palestinien au poing, réclamant à gorge déployée un cessez-le-feu immédiat et la Palestine « de la rivière à la mer », conformément aux paroles du dernier tube à la mode sur les campus. Sans mettre en doute leur sincérité, on serait tenté à leur propos de penser que la paix entre Israël et le Hamas, c'est un peu comme le sexe : ce sont ceux qui en parlent le plus qui en font le moins. D'autant qu'ils ne peuvent pas tous être nuls en géographie, et ignorer qu'un État palestinien qui s'étend du Jourdain (la rivière) à la Méditerranée (la mer) implique la disparition pure et simple d'Israël. Pas franchement compatible avec la fameuse « solution à deux États » que tous prétendent privilégier…

Mais alors, qui pour souhaiter sincèrement une paix durable au Proche-Orient et œuvrer en conséquence ? Certes, l'Union européenne et les États-Unis, après avoir laissé pourrir la situation en espérant que, de guerre lasse, la raison finisse par l'emporter sur le délire religieux, la corruption, le cynisme politique et les sales manœuvres régionales, semblent désormais admettre l'évidence : ce miracle n'arrivera pas. Mais ils demeurent aux yeux de beaucoup des salopards d'Occidentaux colonialo-racistes inféodés au grand capital et au lobby sioniste… Autrement dit : on n'en sort pas. ●

Les Puces

La chasse, cet anachronisme

LUCE LAPIN

Quelque répit pour les blaireaux. Grâce à divers arrêtés préfectoraux, les Ardennes, la Corrèze et la Creuse ont rejoint cet été la Charente-Maritime, le Calvados, le Cher et l'Aube, départements dans lesquels a été suspendue la période complémentaire de l'insupportable déterrage des *Meles meles* (« Puces » nos 1670 et 1672). Certes, il y avait de quoi se réjouir de ces nombreuses suspensions grâce auxquelles blaireaux et blaireautins, leurs petits, ont pu souffler un peu. Je rappelle que cette chasse consiste à extirper les blaireaux de leurs terriers, à l'aide de pinces métalliques, grâce à des chiens qui, en creusant, en facilitent l'accès aux chasseurs. Chasse au fusil, à courre, à l'arc… quel que soit son mode, elle est toujours cruelle et impitoyable. Et tout aussi inadmissible.

Le pouvoir des maires

Ces victoires nous auraient presque fait oublier que suspensions et abrogations ne sont pas synonymes. Malheureusement, le 14 septembre, date à laquelle expirent lesdits arrêtés, approche, et nous le rappelle.

Les maires ont le pouvoir de limiter chasse et piégeage. Encore faut-il qu'ils en aient la volonté… et le courage, celui de s'opposer aux éventuels chasseurs parmi leurs administrés.

Pour interdire la chasse chez vous et créer un « refuge Aspas » – Association pour la protection des animaux sauvages : aspas-maitre-renard.org/nos-actions/maires-et-chasse et aspas-maitre-renard.org/interdire-la-chasse-chez-soi

« MASSACRE DANS LA BAIE ». Pierre Rigaux, naturaliste de terrain, sur X (@RigauxNature), le 21 août dernier, parle d'*« une mafia pitoyable. En baie de Somme, quasi personne ne montre son opposition à la chasse par crainte de représailles* […]. *Le bureau de l'asso des chasseurs est dans la mairie de St-Valery-sur-Somme ! »*. Nouvelle enquête de Pierre sur l'ouverture de la chasse dans la baie de Somme : youtu.be/x_Osficgu84

D'UTILITÉ PUBLIQUE ! En période de chasse, avant toute balade en forêt, lisez *Comment se promener dans les bois sans se faire tirer dessus !* (Allary Éditions, épuisé, Marabout Poche 2016), par Marc Giraud, autre naturaliste de terrain, journaliste et auteur. Ce livre de 2014 demeure hélas toujours d'actualité. C'est *« une œuvre collective, rédigée avec les juristes et les naturalistes de l'Aspas »*.

DECATHLON. Connue pour ses ventes d'articles de chasse et de pêche, soutenant également la pêche au vif[1], la marque fut le partenaire officiel des Jeux olympiques. Elle sera aussi celui des paralympiques. Honte !

BONNE NOUVELLE ! Interdiction le mercredi et le samedi après-midi, *« suppression de l'agrainage des sangliers et fin des lâchers de faisans »* : la chasse est limitée à Besançon dans les forêts. ●

1. zoopolis.fr/petition-pour-que-decathlon-cesse-de-vendre-des-poissons
luce-lapin-et-copains.com
(lucelapinetcopains@gmail.com)

©MLC©

CHARLIE HEBDO

OFFRE D'ABONNEMENT

6 mois

à la formule intégrale

(édition papier + édition numérique + le contenu du site)

59€*

Au lieu de 91 €, prix normal de vente
(74 € pour l'export)

et recevez en cadeau un magnet

* Offre valable jusqu'au 30 septembre 2024.

Retournez ce bulletin ainsi que votre règlement à l'ordre des Éditions Rotative à :
CHARLIE HEBDO BP 50311 75625 PARIS CEDEX 13
ou abonnez-vous en ligne sur **abo.charliehebdo.fr**

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

E-MAIL .....

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

☐ **Par chèque à l'ordre des Éditions Rotative**

☐ **Par virement bancaire Nom de la banque :** Société Générale
Domiciliation : Paris Parc Brassens **BIC :** SOGEFRPP
IBAN : FR7630003035410002019142969

☐ J'accepte de recevoir les offres commerciales de **CHARLIE HEBDO**

☐ J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis par **CHARLIE HEBDO**

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/1/1978, vous avez droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant. Ce droit peut s'exercer auprès du service abonnement de CHARLIE HEBDO — BP 50311 — 75625 Paris Cedex 13. angelique.abo@charliehebdo.fr

1675/2808204

CHARLIE HEBDO Fondateur Cavanna **Président, Directeur de la publication** Riss **Directeur général** Philippe Debruyne **Rédacteur en chef** Gérard Biard **Rédaction** redaction@charliehebdo.fr **Standard** 01 85 73 06 00 **Abonnement, anciens numéros** angelique.abo@charliehebdo.fr **Éditions Rotative,** BP 50311, 75625 Paris Cedex 13. **SAS les éditions Rotative**, entreprise solidaire de presse – RCS Paris B 388 541 336. **Commission paritaire** n° 0427C82683 **ISSN** 1240-0068 **Imprimé en France** par un groupement d'imprimeurs. Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés.

PEFC 10-32-2813 / Certifié PEFC / pefc-france.org

POP-CORN POUR ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS

FELIP

CURIEUX DE VOIR CE QUI A ATTIRÉ PLUS DE 10 MILLIONS DE SPECTATEURS EN SALLE, JE SUIS ALLÉ VOIR "UN P'TIT TRUC EN PLUS". CONSTERNANT DE BOUT EN BOUT. JE VOUS RÉSUME CE QUI RESTERA POUR MOI UN MYSTÉRIEUX SUCCÈS, LOIN DES BONS FILMS QUI ONT ABORDÉ LE HANDICAP MENTAL...

CLOVIS CORNILLAC ET ARTUS INCARNENT DEUX BRAQUEURS QUI SORTENT D'UNE BIJOUTERIE, UN SAC À DOS REMPLI DE BIJOUX. ILS CHANGENT DE VÊTEMENTS... ...POUR ÉCHAPPER À LA POLICE.

AU COIN DE LA RUE, UN GROUPE DE HANDICAPÉS MENTAUX PART EN VACANCES EN CAR, MAIS IL MANQUE UN HANDICAPÉ À L'APPEL. UNE ÉDUCATRICE SE MÉPREND, ARTUS EST PRIS POUR LE HANDICAPÉ EN RETARD.

TU ES SYLVAIN!

CLOVIS CORNILLAC SE FAIT PASSER POUR L'ÉDUCATEUR DE "SYLVAIN", NOS DEUX BRAQUEURS EMBARQUENT AVEC LE GROUPE, DIRECTION L'ISÈRE.

ARRIVÉE AU GÎTE: LE PROPRIO ANNONCE QU'IL VA VENDRE LE GÎTE, IL S'EN BRANLE QUE LE GROUPE Y SOIT HABITUÉ!

CON-NARD!

UNE ÉDUCATRICE

UN TRISOMIQUE DÉCOUVRE QUE "SYLVAIN" N'EST PAS UN VRAI HANDICAPÉ, MAIS IL VA LUI APPRENDRE À TIRER LA LANGUE ET À PARLER COMME UN HANDICAPÉ...

AU FUR ET À MESURE QUE LE FILM AVANCE, LES BRAQUEURS DEVIENNENT AMIS AVEC LES HANDICAPÉS. (FAÇON TÉLÉFILM).

PUIS C'EST UNE SUCCESSION DE GAGS LOURDS, DE HANDICAPÉS AMOUREUX OU VULGAIRES ET INSULTANTS.

ATELIER PÂTE À SEL.

J'AI FAIT UNE ÉOLIENNE!

À TABLE.

C'EST PAS BON!... ÇA A UN GOÛT DE...

MA BITE!

LORSQU'UN LOUEUR DE BATEAUX REFUSE LE GROUPE, CLOVIS CORNILLAC LE MENACE. LE LOUEUR, INTIMIDÉ, FINIT PAR LES LAISSER EMBARQUER.

AMBIANCE "ANIMATION DE CAMPING" DURANT TOUT LE FILM AVEC UNE HORRIBLE CHANSON: "CLIC CLIC PAN PAN" DE YANNS...

MANQUE DE BOL, LE LOUEUR DE BATEAUX APPELLE LA POLICE. "SYLVAIN" SE LAISSE PINCER, CORNILLAC FUIT AVEC LES BIJOUX.

AU TRIBUNAL, LE GROUPE DE HANDICAPÉS DÉBOULE POUR DÉFENDRE "SYLVAIN", DANS LE BOX DES ACCUSÉS.

SYLVAIN, IL EST GENTIL!

4 MOIS PLUS TARD: "SYLVAIN" FÊTE NOËL AVEC LE GROUPE ET SOUS BRACELET ÉLECTRONIQUE. CLOVIS CORNILLAC DÉBARQUE, ESCORTÉ PAR LA POLICE...

POLICE

CLOVIS CORNILLAC FAIT CADEAU DU GÎTE, QU'IL A RACHETÉ AVEC L'ARGENT DE LA REVENTE DES BIJOUX.

POLICE

FIN

UNE SPECTATRICE QUI VIENT REVOIR LE FILM AVEC SA PETITE-FILLE, POUR LA SENSIBILISER.

QUAND J'ÉTAIS ÉTUDIANTE, JE ME SUIS OCCUPÉE DE HANDICAPÉS MENTAUX... CE FILM EST UNE OUVERTURE AU MONDE DES HANDICAPÉS MENTAUX POUR LES JEUNES!

UN SPECTATEUR EMBALLÉ.

C'EST UN FEEL GOOD MOVIE... JE SUIS VENU PARCE QUE JE ME SUIS DIT: "10 MILLIONS D'ENTRÉES, ÇA FAIT PARTIE DE LA CULTURE FRANÇAISE."

NOTE DU FILM:

XXXXXXX

XXXXXXX

XXXXXXX

1 CHROMOSOME EN TROP...

©MLC©

Charlie Enquête

QUAND LA SILICON VALLEY veut en finir avec la démocratie

Depuis sa création, la Silicon Valley tente d'influer sur le monde politique pour servir ses intérêts. Mais, alors qu'elle soutenait initialement le Parti démocrate, certains « génies de la tech » qui la peuplent ont, ces dernières années, opéré un radical changement idéologique. Une poignée d'entre eux cherchent désormais à imposer un nouveau système de gouvernance mêlant dictature, monarchie et féodalisme à la sauce technologique. Bienvenue dans la merveilleuse utopie des néoréactionnaires.

LORRAINE REDAUD

En cette année 2008, Peter Thiel est content. Ce grand entrepreneur de la tech, cofondateur de PayPal, pilier de Facebook et figure incontournable de la Silicon Valley, vient d'investir dans le projet de ses rêves, le Seasteading Institute, une organisation non gouvernementale fondée par Patri Friedman, le petit-fils du Prix Nobel d'économie Milton Friedman. En s'appuyant sur des flous législatifs autour du statut des résidents dans les eaux internationales et des progrès technologiques, Friedman junior souhaite, avec son institut, implanter en pleine mer des villes-plateformes afin d'échapper à la souveraineté des États. Thiel est comblé : lui qui écrivait dans une note de blog ne plus croire *« que la liberté et la démocratie soient compatibles »* touche son rêve du doigt. La fin des gouvernements et le début d'une société « technoféodale ».

Cette utopie, pour laquelle Peter Thiel ne regarde pas à la dépense, ils sont nombreux à la partager à la Silicon Valley. Terre de libertariens assumés fondée initialement par des hippies, la zone industrielle de San Francisco regorge de « déçus de la démocratie ». C'est bien simple, pour eux, si cette dernière a pu faire ses preuves par le passé, elle ne fait désormais qu'engendrer des parasites et annihile toute tentative de progrès. Seule solution, donc : détruire la démocratie. Ce mouvement de pensée, aussi inquiétant que radical, nous vient d'un certain Curtis Yarvin, plus célèbre sur la Toile sous le pseudonyme de Mencius Moldbug. Peu connu du grand public, cet informaticien, qui traîne ses guêtres de soie à la Silicon Valley, est la figure de proue de cette mouvance dite « néoréactionnaire » – également appelé NRx ou les Lumières obscures.

MENCIUS MOLDBUG, L'INFLUENCEUR IDÉOLOGIQUE

C'est en 2008 que la carrière d'influenceur idéologique de Yarvin commence. Après un premier texte publié l'année précédente, qui n'a pas remporté un grand succès et dans lequel il annonçait d'entrée de jeu vouloir *« créer une nouvelle idéologie »,* il récidive en exposant cette fois ses pensées les plus diaboliques. Le voilà imaginant l'emprisonnement à vie de membres improductifs de la société, *« dans un isolement permanent, ciré comme une larve d'abeille dans une cellule scellée, sauf en cas d'urgence ».* Magnanime, il explique que chaque cocon bénéficiera d'*« une interface immersive de réalité virtuelle qui lui permettrait de vivre une vie riche et épanouissante dans un monde totalement imaginaire ».* Autre solution : transformer ces mêmes personnes en *« biocarburant pour faire rouler les bus ».* En clair, il faut, selon lui, *« trouver une alternative humaniste au génocide ».* Ses écrits attirent l'attention de quelques magnats de la tech biberonnés au discours productiviste, dont Peter Thiel, aujourd'hui proche de Donald Trump.

L'année 2012 marque un tournant dans le mouvement néoréactionnaire. Nick Land, un philosophe britannique considéré comme le « père de l'accélérationnisme », tombe sur le blog de Mencius Moldbug et décide d'aller encore plus loin. Ce ne sont pas seulement les « improductifs » qu'il faut dégager : c'est tout le système qu'il faut renverser. Il publie à son tour un manifeste, *The Dark Enlightenment* – « les lumières obscures », donc –, dans lequel il explique son rejet de l'égalité et sa croyance en l'avènement des machines. Dans ses écrits, Yarvin plaidait ainsi : *« Les États doivent devenir des entreprises lourdement armées et ultrarentables, qui aboliront le pouvoir de la presse, écraseront les universités, vendront les écoles publiques et transféreront les "populations décivilisées" dans des enclaves sécurisées pour les rééduquer. »* Land imagine la suite : *« Les habitants seront comme des clients de supermarché. S'ils ne sont pas satisfaits, ils ne vont pas se mettre à discuter avec le gérant, ils vont aller voir ailleurs »,* écrit-il.

À la manière de Singapour, de Hongkong ou de Monaco, le duo rêve en effet d'un monde divisé en cités-États. À une différence près : dans leur utopie, la politique n'existe plus. *« Lorsque les gouvernements pourris que nous avons hérités de l'Histoire seront brisés, ils devront être remplacés par une toile d'araignée mondiale de dizaines, voire de centaines de milliers de minipays souverains et indépendants, chacun gouverné par sa propre société par actions, sans tenir compte de l'opinion des résidents »,* détaille Yarvin. En lieu et place d'un président, les compères imaginent *« un CEO* [directeur général, ndlr] *»* à la tête de ces pays-entreprises qui seraient, évidemment, mis en concurrence entre eux pour attirer le plus de citoyens-clients. Quant à leur dédain pour la presse et l'université, ces deux-là l'expliquent par la croyance en l'existence de ce qu'ils nomment la *« Cathédrale »,* soit une sorte d'institution regroupant journalistes et universitaires et qui imposerait ses visions progressistes à la société tout entière.

LES « FANBOYS » NÉORÉACTIONNAIRES

Ce fantasme aurait pu rester là d'où il n'aurait jamais dû sortir : les limbes d'Internet, perdu aux côtés d'autres manifestes d'illuminés. Mais comme nous le dit si bien Luc Julia, ingénieur français, cofondateur de l'assistant vocal Siri et fin connaisseur de la Silicon Valley pour y avoir travaillé plus de vingt ans, *« on est tous un peu tarés, là-bas ».* Si lui rejette en bloc ce qu'il nomme *« du grand n'importe quoi »,* ce n'est évidemment pas le cas de tous ses collègues franciscanais. Il en va ainsi de Tim Draper, fervent partisan de la décentralisation qui a investi dans Hotmail, Twitch ou Tesla et est notamment connu pour avoir déposé une pétition afin de diviser la Californie en six États. Ou bien de Michael Anissimov, ancien directeur média au Machine Intelligence Research Institute, qui a publié *A Critique of Democracy. A guide for Neoreactionaries* (« une critique de la démocratie, un guide pour les néoréactionnaires ») ou encore *Idaho Project,* un manifeste *« nationaliste »* à la sauce futuriste et survivaliste. Un dernier pour la route ? James David Vance. Celui qui pourrait devenir le prochain vice-président des États-Unis, en cas de réélection de Donald Trump à la Maison-Blanche, est un grand fan des écrits de Curtis Yarvin.

Ce ne sont pas seulement les « improductifs » qu'il faut dégager, c'est tout le système

Pure création frankensteinesque de Peter Thiel, qui l'a financé et soutenu tout au long de sa carrière, d'avocat d'abord, de sénateur ensuite, J. D. Vance adhère à une idéologie radicale résolue à détruire la démocratie américaine telle que nous la connaissons. Son grand combat ? La purge politique. *« J'ai tendance à penser que nous devrions nous emparer des institutions de gauche. Et les retourner contre la gauche. Nous avons besoin d'un programme de débaasification, d'un programme de déwokisation »,* répondait-il ainsi en 2021 lorsqu'on lui demandait ce qu'il fallait faire des libéraux au gouvernement. Des propos qui rejoignent totalement ceux de Yarvin, qui, lors d'une conférence filmée, exposait son plan nommé Rage, un acronyme signifiant « dégager tous les employés du gouvernement ». Le même écrivait d'ailleurs comment mettre simplement son plan à exécution : *« Il existe un moyen direct pour les Américains d'en finir avec la démocratie : élire un président qui promette d'annuler la Constitution. »* La revanche des nerds est-elle en train de se dérouler sous nos yeux ? Ce n'est plus l'argent qui intéresse ces multimillionnaires mégalomanes, mais la conquête du pouvoir. J. D. Vance pourrait bien être leur marchepied pour y arriver. ●

©MLC©

CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé

Brexit Park

Une Britannique de 10 ans découvre des empreintes de dinosaure sur une plage. Elles étaient cachées sous un tas de migrants noyés.

Camping-car

Un enseignant condamné pour avoir proposé un concours d'éjaculation à des mineurs au camping. Une alternative malheureuse au rosé et au pastis pour l'apéro.

Champion du monde

Gabriel Attal, favori des Français pour Matignon. C'est quand même grâce à lui qu'on a gagné autant de médailles aux JO.

Triathlon

Un Parisien vivait avec le cadavre en décomposition de sa mère. « Comme on ne peut plus rien jeter dans le Seine, j'ai été obligé de la garder. »

Sac à puces

Le chien d'Alain Delon ne sera pas euthanasié mais recueilli par la Fondation Brigitte-Bardot. Pas par la Fondation Abbé-Pierre, c'est plus prudent pour lui.

Santé

Les urgences de l'hôpital Nord de Marseille infestées de punaises de lit. Le numerus clausus des punaises de lit va être revu à la baisse.

En roue libre

Trump se dit prêt à offrir un poste de ministre à Elon Musk. Ou à Lucie Castets.

Justice aveugle

Deux ans de prison avec sursis pour une ancienne secrétaire de camp nazi de 99 ans. Elle n'aura plus le droit de s'approcher à moins de 10 km d'un camp de concentration.

Coin des poètes

Les restes d'une femme retrouvés dans le ventre d'un crocodile en Indonésie. Une femme avalée par un sac à main, ça n'existe pas, ça n'existe pas. Et pourquoi pas?

Prozac

Enchaîner les vidéos TikTok augmenterait le sentiment d'ennui. Lire des infos aussi connes, aussi.

Casse-couilles

Un Thaïlandais mordu aux testicules par un python de 3 m alors qu'il était aux toilettes. Déconstruit, il a rejoint l'université d'été des Verts, où il a fait part de son ressenti.

Délinquance juvénile

À Biarritz, un homme de 68 ans vendait de la cocaïne à un client de 71 ans. Il a été arrêté par un commissaire de 80 ans et condamné par un juge de 102 ans.

Âge bête

Un enfant de 12 ans reconnu coupable d'apologie du terrorisme. Il coupait la tête à ses Playmobil et mettait en ligne leur décapitation sur Instagram.